

BURKINA FASO

Unité – Progrès – Justice



**MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT DE BASE
ET DE L'ALPHABÉTISATION**

Direction des Etudes et de la Planification

*Tableau de bord de
l'Education de Base
Année scolaire 2008/2009*

Octobre 2009

SOMMAIRE

	Pages
Avant propos	3
Sigles et abréviations	4-5
Présentation du document	6
Objectifs du PDDEB – principales orientations de politique éducative	7-9
Contexte socio-économique	11-12
Moyens financiers	13-14
Partie 1 : Enseignement formel	15
Les élèves	17-26
Les conditions d'accueil	27-36
Les ressources humaines	37-42
Les parcours scolaires	43-46
Les résultats	47-52
Partie 2 : Alphabétisation et Education non formelle	53
Les apprenants	55-56
Le réseau éducatif non formel	57-58
Les résultats	59-60
Partie 3 : Indicateurs de l'éducation issus d'enquêtes auprès des ménages	61
Taux d'alphabétisation des adultes	63-64
Autres indicateurs	65-66
Annexes	67-68

AVANT PROPOS

Le Ministère de l'Enseignement de Base et de l'Alphabétisation (MEBA) publie chaque année un « Tableau de bord de l'éducation de base ». La présente édition fait une analyse des principales données statistiques de l'enseignement de base de l'année scolaire 2008/09 et de la campagne d'alphabétisation 2008. L'objectif recherché est de donner une image à la fois synthétique et précise de la situation de l'éducation en 2008/09 et de son évolution durant la dernière décennie.

Les données présentées proviennent essentiellement de la collecte des données statistiques organisée chaque année par la Direction des Etudes et de la Planification (DEP/MEBA) auprès des écoles primaires, publiques et privées, et de l'exploitation des rapports bilans faite par la Direction Générale de l'Alphabétisation et de l'Education Non Formelle.

La réalisation du présent tableau de bord intervient après deux ans de mise en œuvre de la deuxième phase du Plan Décennal de Développement de l'Education de Base (PDDEB) et un an de l'entrée en vigueur de la nouvelle loi d'orientation de l'éducation. Ce document pourra servir de base aux mesures des efforts consentis et des résultats atteints dans le cadre des réformes éducatives et de la phase II du PDDEB. Il servira aussi à situer le Burkina Faso par rapport aux engagements internationaux tels que : l'Education pour Tous / Procédure Accélérée et les Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD).

Le « Tableau de bord de l'éducation de base » fait l'analyse des indicateurs d'accès, de qualité et d'efficacité du système éducatif burkinabé sur la période 2000/2001 à 2008/2009. Il met en exergue les disparités régionales, de milieu (urbain et rural) ou de genre. Une place importante a été accordée à la représentation graphique, de manière à rendre la lecture plus attractive et facile. Pour chaque rubrique, les données de l'année scolaire 2008/2009 sont présentées par région.

Le Ministère espère que les lecteurs trouveront dans cette publication l'information essentielle qu'ils recherchent sur l'enseignement de base et l'alphabétisation. Il compte sur les critiques et suggestions pour améliorer les prochaines éditions du document, afin de faire du « Tableau de bord de l'éducation de base » un outil d'aide à la prise de décision pour l'amélioration du système éducatif burkinabé.

Le Directeur

SIGLES ET ABREVIATIONS

A3F	Apprentissage du Français Fondamental et Fonctionnel
AI	: Alphabétisation Initiale
APE/AME	Association des Parents d'Elèves /Association des Mères Educatrices
ARC-SSN	: Appui au Renforcement des Capacités du Système Statistique National
CAP	: Certificat d'Aptitude Pédagogique
CE1	: Cours Élémentaire première année
CE2	: Cours Élémentaire deuxième année
CEAP	: Certificat Élémentaire d'Aptitude Pédagogique
CEB	: Circonscription d'Education de Base
CEBNF	: Centre d'Education de Base Non Formelle
CEDEAO	: Communauté Economique Des Etats de l'Afrique de Ouest
CEP	: Certificat d'Etudes Primaires
CM1	: Cours Moyen première année
CM2	: Cours Moyen deuxième année
CONFEMEN	Conférence des Ministres de l'Education des pays ayant le français en partage
CP1	: Cours Préparatoire première année
CP2	: Cours Préparatoire deuxième année
CPAF	: Centre Permanent d'Alphabétisation et de Formation
CSLP	: Cadre Stratégique de Lutte contre la Pauvreté
CST	Culture Scientifique et Technique
DEP	: Direction des Etudes et de la Planification
DHD	Développement Humain et Durable
DGAENF	Direction Générale de l'Alphabétisation et de l'Education Non Formelle
DPEBA	: Direction Provinciale de l'Enseignement de Base et de l'Alphabétisation
DREBA	: Direction Régionale de l'Enseignement de Base et de l'Alphabétisation
EBCVM	Enquête Burkinabè sur les Conditions de Vie des Ménages
EDS	Enquête Démographique et de Santé
EPT/PA	: Education Pour Tous / Procédure Accélérée
FCB	: Formation Complémentaire de Base
FONAENF	: Fonds pour l'Alphabétisation et l'Education Non Formelle
FTS	Formation Technique Spécifique
IA	: Instituteur Adjoint
IAC	: Instituteur Adjoint Certifié
IC	: Instituteur Certifié
IP	: Instituteur Principal
MASSN	: Ministère de l'Action Sociale et de la Solidarité Nationale
MEBA	: Ministère de l'Enseignement de Base et de l'Alphabétisation
MESSRS	: Ministère des Enseignements Secondaire, Supérieur et de la Recherche Scientifique
OMD	: Objectifs du Millénaire pour le Développement
PDDEB	: Plan Décennal de Développement de l'Education de Base
PAEN	: Projet d'Appui à l'Education Nationale
PAI	Plan d'Amélioration Individuel
PASEC	Programme d'Analyse des Systèmes Educatifs de la CONFEMEN

PIB	:	Produit Intérieur Brut
PP	:	Provinces Prioritaires
PPTTE	:	Pays Pauvres Très Endettés
QUIBB		Questionnaire Unifié des Indicateurs de Base du Bien-être
RGPH		Recensement Général de la Population et de l'Habitation
SISED	:	Système d'Information Statistique de l'Education
TAMA	:	Taux d'Accroissement Moyen Annuel
TAP	:	Taux d'Achèvement du Primaire
TBA	:	Taux Brut d'Admission
TBS	:	Taux Brut de Scolarisation
TCA	:	Taux de Croissance Annuel
UEMOA	:	Union Economique et Monétaire Ouest-Africaine

PRESENTATION DU DOCUMENT

Le plan général du tableau de bord est explicité ci-après.

Après des données générales et de contexte, relatives à l'environnement socio-économique et aux objectifs du PDDEB, le système éducatif burkinabé est décrit à partir de réponses apportées aux questions suivantes :

1. Quels moyens financiers sont engagés dans l'éducation de base?

2. Pour l'enseignement de base

- *Combien d'élèves sont scolarisés et avec quelles caractéristiques d'accès ?*
- *Avec quelles conditions d'accueil au niveau des infrastructures en quantité et en qualité ?*
- *Avec quels moyens humains mobilisés pour assurer cette activité de scolarisation des élèves ?*
- *Selon quels parcours scolaires suivis par les élèves ?*
- *Pour quels résultats obtenus par les élèves au niveau des examens et des acquis scolaires ?*

3. Pour l'alphabétisation et l'éducation non formelle

- *Combien de personnes sont inscrites dans les centres d'alphabétisation ?*
- *Dans quelles structures d'accueil ?*
- *Pour quels résultats en matière de réussite aux examens, d'abandons et de déperdition ?*

4. Quelles données sur l'éducation dans les enquêtes nationales auprès des ménages ?

La première phase du PDDEB achevée en 2007 a enregistré des résultats qualitatifs et quantitatifs appréciables. La deuxième phase met l'accent sur le renforcement des acquis de la première phase et notamment sur les aspects qualitatifs. Elle intègre également la réforme du système éducatif et prend en compte le processus de décentralisation en cours.

Les choix stratégiques de la deuxième phase portent sur les points suivants :

1. élargir l'éducation de base conformément aux dispositions de la loi d'orientation qui stipule que l'éducation de base concerne les enfants de trois à seize ans et tendre vers le respect du principe de la gratuité de l'éducation ;
2. améliorer la gestion des personnels enseignants : recrutement, formation, gestion des carrières, conditions d'exercice du métier, redéfinition des différentes fonctions de gestion au niveau du ministère dans le cadre de la décentralisation ;
3. améliorer la mobilisation des ressources notamment, du fonds commun, des ONG et des différents projets contribuant au financement du PDDEB ;
4. améliorer la prise de décision par la mise en place d'un dispositif d'information, de suivi et d'évaluation et par le développement de l'Internet ;
5. poursuivre l'effort d'amélioration de la qualité et de l'efficacité du système éducatif de base, la réduction des redoublements, le respect du temps d'apprentissage prescrit, la réforme des curricula, la dotation de manuels de lecture et de calcul par élève et d'un livret de lecture et de calcul par apprenant, la détermination du régime pédagogique, l'approvisionnement du système en manuels scolaires, matériel didactique, le renforcement du dispositif permanent d'évaluation des acquis, l'amélioration du dispositif de formation initiale et continue des enseignants, des encadreurs, des animateurs et superviseurs, etc. ;
6. mettre en place un dispositif de prise en charge de l'encadrement de la petite enfance et promouvoir la diversification des formules alternatives d'éducation ;
7. renforcer la prise en charge de l'éducation de base par les collectivités locales à travers le transfert effectif des compétences.

La phase II du PDDEB poursuit les mêmes objectifs généraux que la phase I :

- accélérer le développement quantitatif de l'offre d'éducation de base et réduire les inégalités de toutes sortes ;
- améliorer la qualité, la pertinence et l'efficacité de l'éducation de base et développer la cohérence et l'intégration entre les différents niveaux et formules d'éducation de base ;
- développer et consolider les capacités de pilotage, de gestion et d'évaluation des structures, centrales et déconcentrées, en charge du sous – secteur ainsi que les capacités d'une meilleure coordination de l'aide extérieure.

OBJECTIFS DU PDDEB – PRINCIPALES ORIENTATIONS DE POLITIQUE EDUCATIVE

	Indicateurs	2000/2001	2008/2009	Variation 2008/2000	Cible 2010	Cible 2015
FORMEL	1. Nouveaux inscrits au CP1 (Pr + PI)	172 162	377 667	119,4%	418 885	
	1a. Nombre de filles inscrites au CP1	72 094	178 695	147,9%		
	1b. Pourcentage de filles	41,9	47,32	5,4		
	2. Taux brut d'admission (Pr + PI) en %	44,9	78	33,1	88	100
	2a. TBA Filles (en %)	38,2	75,5	37,3		
	2b. TBA 20 provinces prioritaires (PP) (%)	30,8	59,9	29,1		
	2c. TBA Filles 20 provinces prioritaires (en %)	23,8	58,1	34,3		
	3. Taux brut de scolarisation	44,4	72,4	28,0	78	
	3a. TBS Filles (en %)	37,6	67,7	30,1	65	
	3b. TBS 20 provinces prioritaires (en %)	28,4	55,8	27,4	50	
	3c. TBS Filles 20 provinces prioritaires (en %)	22,2	51,5	29,3		
	4. Ratio livre / élèves					
	4a. Livre de calcul	0,48	1,15	139,1%	1	
	4b. Livre de lecture	0,55	1,13	105,8%	1	
	6. Nombre de salles de classes	17 456	35 129	101,2%		
	7. Nombre de maîtres chargés de cours	17 294	34 837	101,4%		
	10. Taux de redoublement par sous cycle					
	10a. CP (en %)	12,5	6,50	-6,0		
	Dont filles (en %)	12,4	5,4	-7,0		
	10b. CE (en %)	16,8	10,70	-6,1		
	Dont filles (en %)	16,6	10,20	-6,4		
	10c. CM (en %)	30,3	25,25	-5,1		
	Dont filles (en %)	32,1	28,50	-3,6		
	11. Taux d'abandon par sous cycle					
	11a. CP (en %)	6,1	1,05	-5,1		
	Dont filles (en %)	5,9	1,75	-4,2		
	11b. CE (en %)	8,8	2,05	-6,8		
	Dont filles (en %)	7,8	1,90	-5,9		
	11c. CM (en %)	9,2	7,40	-1,80		
	Dont filles (en %)	8,9	7,00	-1,90		
	12. Taux de promotion par sous cycle					
12a. CP (en %)	81,4	92,45	11,1			
Dont filles (en %)	81,7	92,85	11,2			
12b. CE (en %)	74,4	87,30	12,9			
Dont filles (en %)	75,6	87,90	12,3			
12c. CM (en %)	72,2	78,00	5,8			
Dont filles (en %)	71	77,90	6,9			
13. Taux de réussite au CEP (en %) en 2008	62,3	72,7	10,4	70	75	
Dont filles (en %)	57,6	68,6	11,0			
14. Taux d'achèvement (en %)	27,2	41,7	14,5	51	70	
Dont filles (en %)	22,4	37,8	15,4			

OBJECTIFS DU PDDEB – PRINCIPALES ORIENTATIONS DE POLITIQUE EDUCATIVE

	Indicateurs	2000/2001	2007/2008	Variation	Cible 2010	Cible 2015
NON FORMEL	8. Nombre d'inscrits en AI	122 487	217 670	77,7%	202 608 / an	
	8a. Nombre d'inscrits en AI des 20 PP		118 360			
	8b. % des femmes en AI	53,2	62,0	8,8		
	8c. % des femmes en AI des 20 PP		59,3			
	9. Nombre d'inscrits en FCB	36 024	119 227	231,0%		
	9a. Nombre d'inscrits en FCB des 20 PP		58 932			
	9b. % des femmes en FCB	55	60,6	5,6		
	9c. % des femmes en FCB des 20 PP		57,2			
	15. Nombre d'apprenants évalués en AI	102 940	200 197	94,5%		
	15a. Nombre de femmes	59 404	124 960	110,4%		
	15b. % de femmes	54,2	62,4	8,2		
	16. Nombre d'apprenants évalués en FCB	30 318	109 392	260,8%		
	16a. Nombre de femmes	15 054	66 213	339,8%		
	16b. % de femmes	50,5	60,5	10,0		
	17. Nombre de déclarés alphabétisés	23 412	99 013	322,9%		
	17a. Nombre de femmes	11 097	59 185	433,3%		
	17b. % de femmes	47,5	59,8	12,3		

CONTEXTE SOCIO-ECONOMIQUE

Les points saillants

 plus de 14 millions d'habitants vivent au Burkina Faso.

Commentaire général

Les résultats du recensement général de la population et de l'habitation (RGPH) de 2006 chiffrent la population du Burkina Faso à 14 017 262 d'habitants. La majorité (77,3%) vit en milieu rural. La population féminine représente 51,7%.

Les phénomènes démographiques, tels la natalité et la mortalité, sont en baisse mais ils restent encore supérieurs à la moyenne de l'Afrique subsaharienne. Les taux de natalité et de mortalité sont respectivement de 46‰ et 11,8‰ en 2006. La mortalité infanto juvénile reste cependant assez élevée : de l'ordre de 184‰.

Le taux brut de scolarisation de 6 à 11 ans est de 72,4% en 2008/09. Le taux d'alphabétisation de la population de 15 ans et plus connaît ces dernières années des accroissements significatifs. De 19,5% en 1996, le taux d'alphabétisation a été estimé en 2007 à 28,7% selon les données de l'enquête QUIBB 2007 de l'INSD. Malgré ces améliorations significatives, le Burkina Faso reste classé parmi les pays à faible niveau de scolarisation et d'alphabétisation de la sous région de l'Afrique de l'ouest.

Au plan économique, l'économie burkinabè se caractérise par la prédominance du secteur primaire qui emploie 67% de la population active. La population active burkinabè est majoritairement dominée par des personnes occupées (88,6%). Cette proportion est en baisse par rapport à 2005 où elle était évaluée à 96%. Les personnes inoccupées représentent 11,4% de la population active. La population qui travaille est en majorité constituée des personnes auto employées (51% d'indépendants) ou des aides familiaux (38,7%).

Sources : RGPH 1996, EBCVM 2003, EDS 2003, QUIBB 2006, Rapport sur le DHD, 2006 ; (***) Site Internet www.unesco.org, Annuaire 2007, INSD

CONTEXTE SOCIO-ECONOMIQUE

Contexte socio-économique vis-à-vis des pays de l'Afrique de l'ouest

Pays	Population (en million) 2007 (a)	Nombre d'habitants au km ² (**)	PNB par habitants (US \$)/jour (**)	Indice de Développement Humain 2007/08 (b)	Taux de prévalence VIH/SIDA 2007 (a)	Taux brut de scolarisation (c)		Taux d'alphabétisation (2007) (c)
						en %	année	en %
Bénin	9,033	60	1,1	0.437(+)	1,2(-)	96	2006	40,5
Burkina	14,017	52	1,2	0.370(+)	1,6 (-)	72,4 (*)	2008	28,7
Côte d'Ivoire	19,262	52	1,6+	0.432 (+)	3,9(-)	72	2007	48,7
Ghana	23,478	88	2,2	0.553 (+)	1,9(-)	104	2008	65
Guinée	9,37	34	2,2+	0.456(+)	1,6(+)	91	2007	29,5
Mali	12,337	10	1	0.380(+)	1,5(-)	83	2007	26,2
Mauritanie	3,124	3	1,9+	0.550 (+)	0,8(+)	103	2007	55,8
Niger	14,226	9	0,8	0.374(+)	0,8(-)	53	2007	30,4
Sénégal	12,379	51	1,7+	0.499 (+)	1(+)	84	2007	42,6
Togo	6,585	86	1,5-	0.512 (+)	3,3(+)	97	2007	53,2

Source (**): Rapport sur le DHD, 2006; Indicateurs socio économiques de 2004

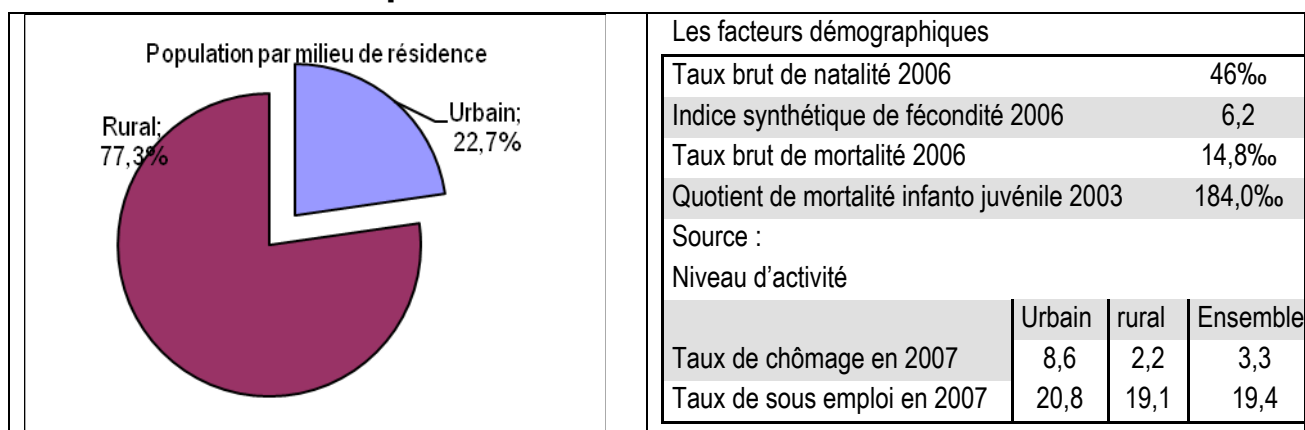
(*) Annuaire Statistique 2008/09 de l'Education de Base

(a): www.unicef.org/french/infobycountry; consulté le 15/06/09 à 17 heures T.U.

(b): hdr.undp.org, Rapport mondial sur le développement humain 2007/2008 consulté le 09/06/08 ;

(c) stats.uis.unesco.org, consulté le 22/06/09 à 10 heures T. U.

Contexte socio-économique du Burkina



SOURCE : RGPH 2006,

SOURCE : RGPH 2006, EAQUIB2007

Niveau des ressources et pauvreté

Ressources			Incidence de la pauvreté en 2003			
PIB/tête, 2004 en \$US	360	Croissance PIB réel en 2005	7,1%	Urbain	Rural	Ensemble
				19,9%	52,3%	46,4%

Source : Rapport Zone franc 2005, Banque de France,

Sources : EBCVM 2003, estimation,, INSD

Répartition en % de la population qui travaille par statut de l'emploi

	Groupes socio-économiques						
	Indépendants	parapublic	Salarié du privé	employeur	Aide familial	Apprenti/stagiaire	Bénévole
%	52,3	3,9	3,3	0,2	37,7	2,3	0,3

Source EAQUIBB 2007, INSD

Les points saillants

- ✚ L'Etat maintient ses efforts de financement en faveur de l'éducation de base.
- ✚ Aucun emprunt en 2009 pour financer le budget alloué au MEBA.
- ✚ Baisse des subventions.

Commentaire général

En 2009, le budget alloué au Ministère de l'Enseignement de Base et de l'Alphabétisation s'élève à 104,4 milliards FCFA soit une hausse de 1,1% par rapport à 2008. Cette hausse est plus importante que celle du budget global de l'Etat qui est de 0,01%. Malgré cette hausse du budget du MEBA, on enregistre une baisse sensible des interventions des partenaires (-14,7%) et une enveloppe vide des emprunts en 2009.

Par source de financement, les subventions et les ressources propres de l'Etat constituent l'essentiel du budget 2009 de l'éducation de base. Cependant, on constate une baisse graduelle au niveau des subventions de 2007 à 2009.

Quant aux emprunts, aucune ressource n'a été mobilisée. En 2009, les investissements sont financés à hauteur de 36% par les ressources propres de l'Etat et de 64% par les ressources extérieures contre respectivement 32% et 68% pour l'année précédente.

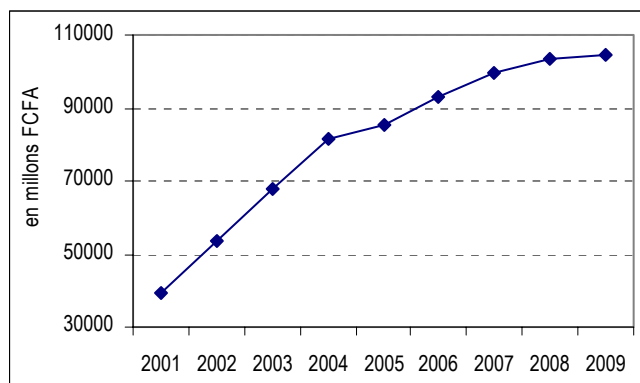
La part du budget du MEBA consacrée aux investissements continue de se rétrécir et ce depuis 2004. Elle ne représente plus que 24% dans le budget 2009.

MOYENS FINANCIERS

Budget MEBA

Budget	Evolution		Evolution	
2009	2009/2008		2009/2001	
En millions de FCFA	En millions de FCFA	en %	En millions de FCFA	en %
104 440	1 129	<i>1,1</i>	65 226	166,3

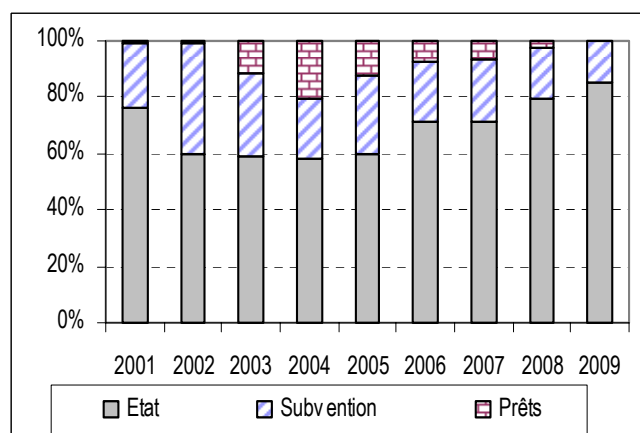
Evolution du budget du MEBA de 2001 à 2009



Part du budget du MEBA dans le budget de l'Etat en 2009

Part en 2009	Variation 2009/2008	Variation
		2009/2001
10,6%	<i>0,1</i>	<i>2,7</i>

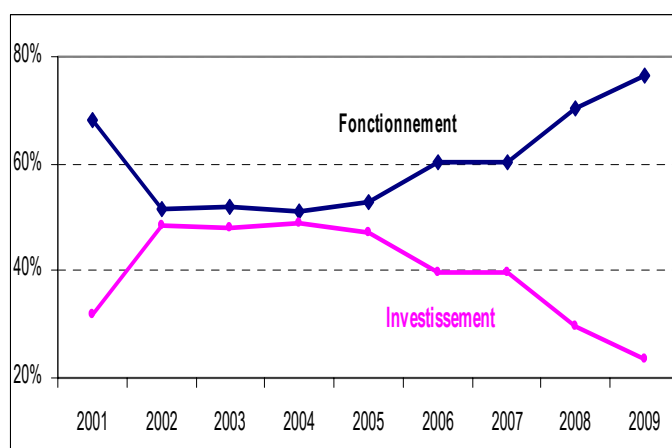
Evolution du mode de financement du budget du MEBA



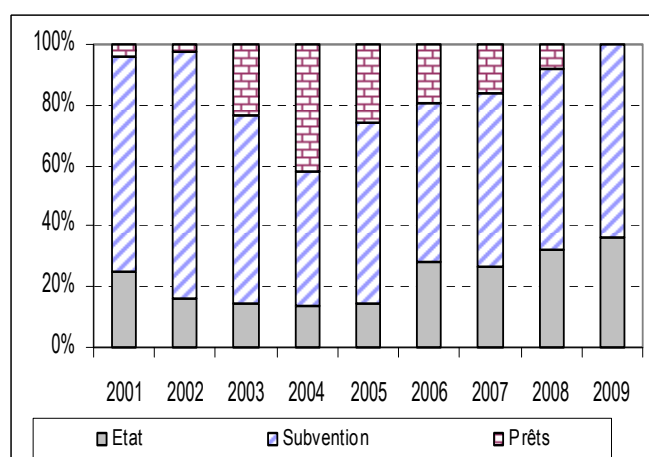
Sources de financement du budget MEBA en 2009

	Budget 2009 (en millions)	Variation 2009/2008	Variation 2009/2001
Etat	88 727	7,7%	197,6%
Subvention	15 714	-14,7%	75,9%
Emprunt	0	-100,0%	-100,0%

Evolution de la structure du budget du MEBA de 2001 à 2009



Evolution du mode de financement des investissements



Partie I :
L'ENSEIGNEMENT FORMEL

EFFECTIF DES ELEVES

Les points saillants

- ✚ Ralentissement de la croissance des effectifs dans toutes les régions sauf au Nord.
- ✚ Hausse importante des effectifs dans le privé.

Commentaire général

En 2008/09, 1 906 279 élèves sont inscrits au primaire soit une augmentation de 163 840 élèves par rapport à l'année scolaire précédente. Le taux de croissance annuelle de 2008/09 subit une légère baisse par rapport à 2007/08 : 9,4 contre 11,6% .

L'augmentation des effectifs concerne tous les secteurs de l'éducation : privé (18,8%) et public (7,9%), tous les milieux (urbain avec 6% et rural avec 10,9%), aussi bien les provinces prioritaires (7,7%) que les autres provinces (10,1%), les filles (13,5%) comme les garçons (10%). L'augmentation importante des effectifs des élèves dans le privé est liée en partie à une meilleure couverture de l'enquête 2008/09.

De 2000/01 à 2008/09, la croissance des effectifs atteint 111,5%. Les provinces prioritaires et le milieu rural ont multiplié leurs effectifs d'élèves par au moins 2,5 comme l'illustrent les indices respectifs de 263 et 257 points.

Entre 2007/08 et 2008/09, l'augmentation des effectifs reste relativement importante dans toutes les régions. L'effectif des élèves croît de 1,2 % au Sahel à 13,6% au Nord. Les régions du Centre (3,9%) du Centre-Nord (8,8%) du Sahel (1,2%) et du Sud-Ouest (5,6%) se sont positionnées en dessous de la moyenne nationale (9,4%).

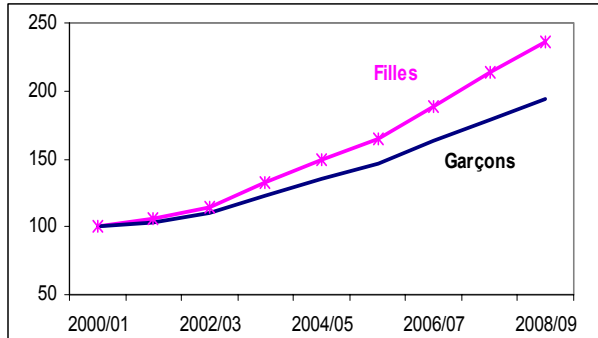
Sources : Enquêtes annuelles de la DEP/MEBA

EFFECTIF DES ELEVES

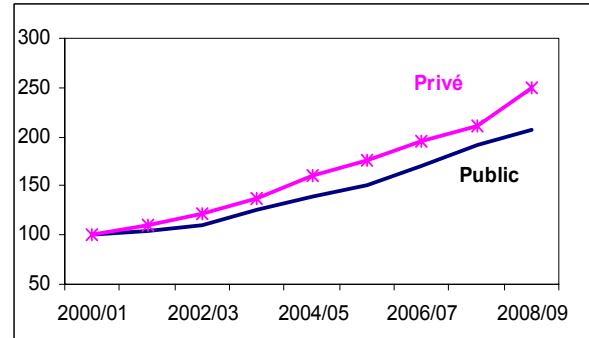
Effectif total 2008/2009	Privé	Rural	Provinces prioritaires	Evolution 2008/2007		Evolution 2008/2000	
				En effectif	En %	En effectif	en %
1 906 279	14,2%	70,2%	28,8%	163 840	9,4	1 004 988	111,5

Evolution comparative des effectifs

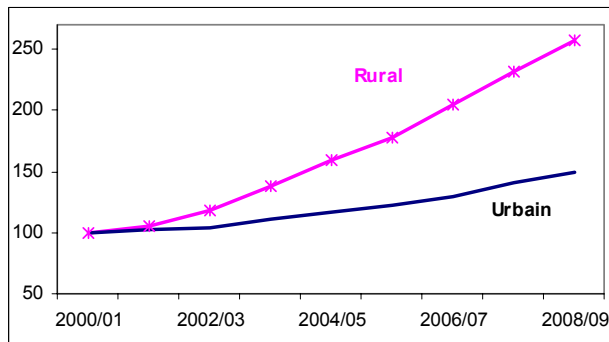
Selon le genre



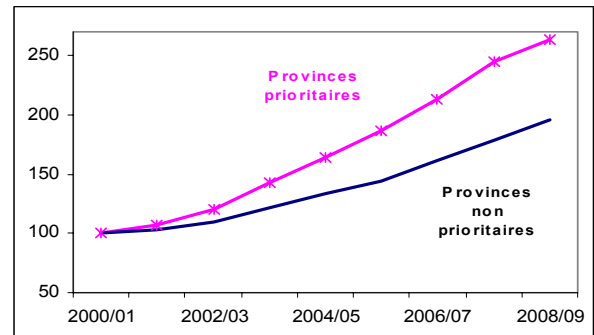
Selon le statut de l'établissement



Selon le milieu de résidence



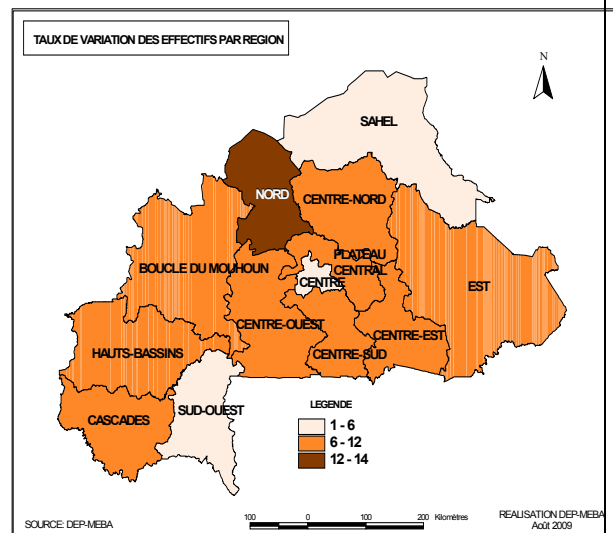
Selon le statut de la province



Indice base 100 en 2001.

Les disparités régionales				
Régions	Effectifs 2008/09	Evolution 2008/07	Evolution 2008/07	Evolution 2008/00
		En effectif	En %	En %
B. du Mouhoun	189 891	16 675	9,6	96,7
Cascades	69 211	6 820	10,9	110,3
Centre	242 161	9 000	3,9	48,9
Centre-Est	154 096	16 194	11,7	134,4
Centre-Nord	151 429	12 185	8,8	166,8
Centre-Ouest	189 033	18 433	10,8	115,7
Centre-Sud	98 809	9 443	10,6	115,9
Est	123 196	11 950	10,7	205,4
Hauts-Bassins	214 737	21 840	11,3	87,3
Nord	213 020	25 479	13,6	136,0
Plateau Central	106 257	10 760	11,3	140,9
Sahel	75 209	878	1,2	176,9
Sud-Ouest	79 230	4 183	5,6	115,5
Burkina Faso	1 906 279	163 840	9,4	111,5
Médiane			10,7	115,9
Intervalle de variation			6,7-18,1	43-176

Taux de variation des effectifs



TAUX BRUT D'ADMISSION AU CP1

Les points saillants

- ✚ Les mesures de suspension des innovations pédagogiques et le changement de l'âge d'entrée provoquent une forte baisse des admissions en première année (-8,9 points de TBA).
- ✚ Les régions du Sahel et du Sud-Ouest particulièrement touchées.

Commentaire général

Le taux brut d'admission (TBA) de 78%, enregistré en 2008/09, est en baisse de 8,9 points par rapport l'année scolaire précédente. Cette baisse de l'accès en première année (CP1) est due, d'une part, à la baisse des effectifs des nouveaux inscrits consécutive aux mesures de suspension des innovations pédagogiques (classes multigrades et doubles flux), et, d'autre part, au changement de l'âge d'accès qui passe de 7 à 6 ans (décret N° 2009-228 / PRES/PM/MASSN/MEBA/MESSRS du 20 avril 2009 portant fixation des âges d'entrée au préscolaire, au primaire, au post-primaire, au secondaire et au supérieur).

La baisse en 2008/09 du TBA est plus importante chez les garçons (10,5 points) que chez les filles (7,3 points). Cette baisse du TBA est bien plus importante dans les provinces prioritaires (-13,7 points) que dans les provinces non prioritaires (-6 points).

Sur la période 2000/01 à 2008/09, on observe pour la première fois une telle baisse du TBA. La baisse est plus forte chez les garçons et dans les provinces prioritaires. L'indice de parité entre filles et garçons passe de 0,91 en 2007/08 à 0,94 en 2008/09. L'indice de parité entre provinces prioritaires et non prioritaires chute de 0,78 à 0,67 sur la même période preuve que les provinces prioritaires ont plus souffert des mesures.

Entre régions, le TBA est très variable. Il est de 106,0% au Nord contre 37,0% au Sahel et 7 régions enregistrent un TBA au-dessus de la moyenne nationale (78%). Ce sont le Centre, le Centre-Est, le Centre-Ouest, le Centre-Sud, les Hauts-Bassins, le Nord et enfin le Plateau Central.

La baisse du TBA observée au niveau national se retrouve dans la quasi-totalité des régions. Les régions du Sahel et du Sud-Ouest ont vu chuter leur TBA respectivement de 66,2% et 97,9% en 2007/08 à 37,0% et 71,1% en 2008/09.

L'indice de parité entre filles et garçons varie de 0,87 au Plateau Central à 1,02 au Sahel. L'effort de rattrapage au niveau de l'admission entre filles et garçons est réel dans toutes les régions.

Notes méthodologiques :

TBA : Rapport entre le nombre d'élèves nouvellement admis en première année et le nombre d'enfants ayant l'âge légal d'admission à l'enseignement primaire (6 ans).

Indice de parité : Rapport entre le TBA féminin et le TBA masculin. Plus, il se rapproche de 1, moins il y a de disparité entre sexes.

Sources : Enquêtes annuelles de la DEP/MEBA.

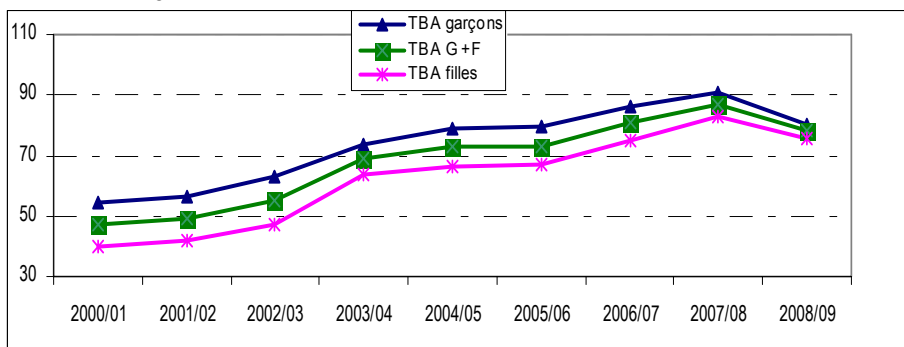
TAUX BRUT D'ADMISSION AU CP1

Niveau en 2008/09

Evolution en points de %

TBA en 2008/09	TBA garçons	TBA filles	Indices de parité	Variation (*) 2008/2007	Variation (*) 2008/2000
78,0%	80,3%	75,5%	0,94	-8,9	30,6

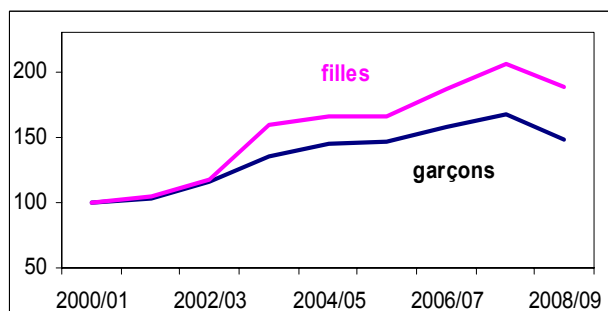
Evolution comparée du TBA garçons et filles



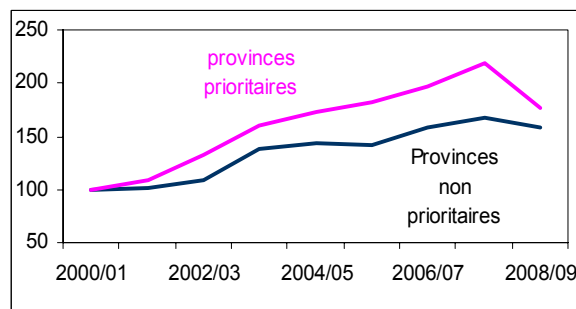
Disparités provinces prioritaires/non prioritaires et genre

Genre	TBA 2008	Variation (*)		Statut de la province	TBA 2008	Variation (*)	
		2008/2007	2008/2000			2008/2007	2008/2000
Filles	75,5	-7,3	35,4	Provinces prioritaires	59,9	-13,7	26,1
Garçons	80,3	-10,5	25,9	Provinces non prioritaires	89,0	-6,0	32,5

Genre



Statut de la province

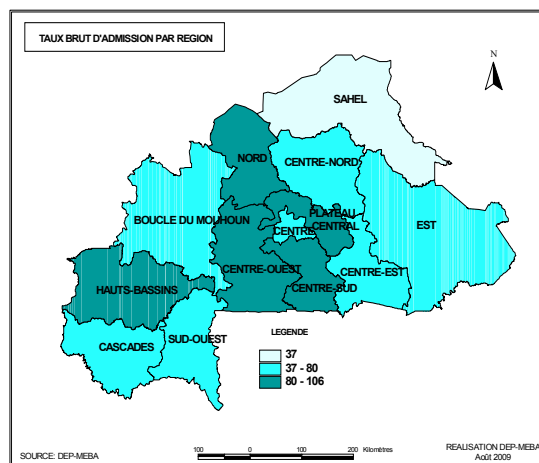


(indice base 100 en 2000/01)

Les disparités régionales

Régions	TBA 2008	Parité
Boucle du Mouhoun	76,2	0,96
Cascades	68,7	0,89
Centre	79,1	0,97
Centre Est	79,9	0,90
Centre Nord	63,5	0,91
Centre Ouest	95,2	0,93
Centre Sud	91,4	0,98
Est	58,3	0,98
Hauts Bassins	93,3	0,95
Nord	106,0	0,90
Plateau Central	89,0	0,87
Sahel	37,0	1,02
Sud Ouest	71,1	1,01
Burkina Faso	78,0	0,94
Médiane	79,1	0,95
Intervalle de variation	37-106	0,87-1,02

Taux Brut d'Admission en 2008/09 par Région



Les points saillants

- ✚ Ralentissement de la croissance du taux brut de scolarisation en 2008/09.
- ✚ Le Sahel toujours en dessous de la barre de 50% de scolarisation.

Commentaire général

Le TBS au niveau national (72,4%) a connu une légère hausse de 0,6 points par rapport à l'année précédente. Cette hausse s'est observée chez les filles de 2 points et dans les provinces non prioritaires (1,4 point). Par contre le TBS est en baisse chez les garçons et dans les provinces prioritaires de respectivement 0,8 et 0,6 point. La légère hausse de 0,6 point du TBS en 2008/09 est largement le fait du changement de la base de calcul population de 6 à 11 ans au lieu de la population de 7 à 12 ans. A ce rythme, l'atteinte des objectifs de la phase 2 du PDDEB (78% de TBS en 2010) serait un réel défi.

La comparaison des TBS des garçons et des filles met en évidence une réduction des disparités entre genre ; l'indice de parité est passé de 0,84 en 2007/08 à 0,87 en 2008/09. Par contre, l'écart se creuse entre les provinces prioritaires et les autres provinces où l'indice de parité est de 0,67 contre 0,69 l'année précédente.

Le TBS des provinces prioritaires sur la période 2000/01 et 2008/09 gagne 27,4 points contre 29 points pour les autres provinces.

Le TBS de 72,4% au niveau national cache cependant d'énormes disparités entre les régions. En effet, alors que la région du Nord enregistre un TBS de 93,1%, la région du Sahel est toujours en dessous de la barre de 50%. La région qui connaît le plus fort déséquilibre entre sexe reste celle du Nord avec un indice de parité de 0,79.

Notes méthodologiques :

TBS : Rapport entre le nombre total d'élèves scolarisés dans le primaire et le nombre d'enfants ayant l'âge légal de scolarisation (de la tranche d'âge de 6-11 ans).

Indice de parité : Rapport entre le TBS féminin et le TBS masculin. Plus il se rapproche de 1, plus la disparité entre genre est réduite.

Sources : Enquêtes annuelles de la DEP/MEBA

TAUX BRUT DE SCOLARISATION

Objectif cible PDDEB II : 78%

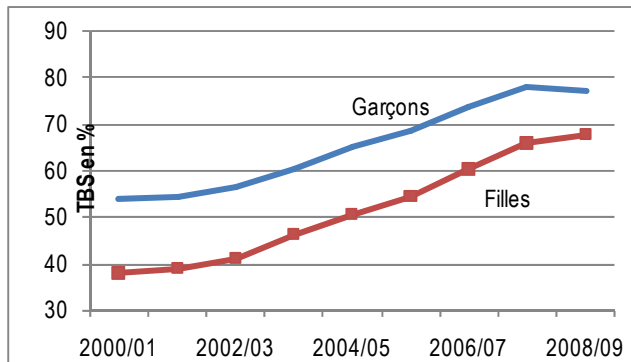
Niveau du TBS en 2008/09 (en %)

Ensemble	Garçons	Filles	Indice de parité
72,4	77,1	67,7	0,88

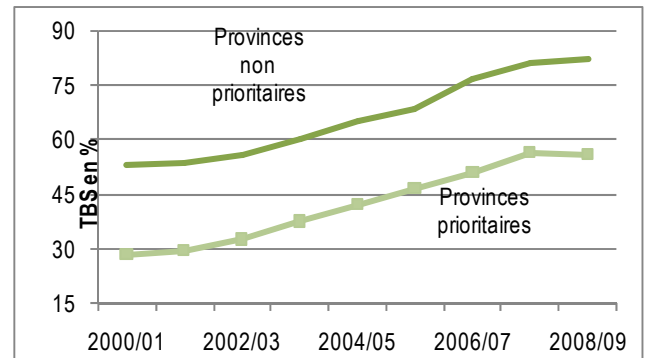
Evolution (en %)

Variation (*) 2008/2007	Variation (*) 2008/2000
0,6	26,5

Genre



Statut de la province



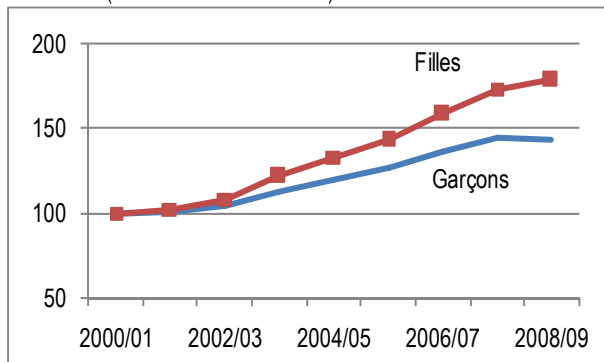
Genre

Genre	TBS 2008/09	Variation	
		2008/2007	2008/2000
Filles	67,7	2,0	29,8
Garçons	77,1	-0,8	23,2

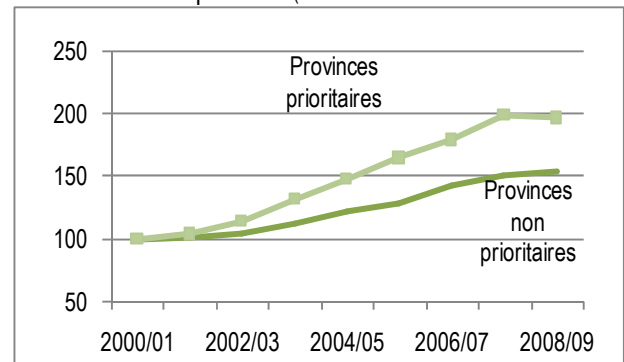
Provinces prioritaires/non prioritaires

Statut de la province	TBS 2008/09	Variation	
		2008/2007	2008/2000
Provinces prioritaires	55,8	-0,6	27,4
Provinces non prioritaires	82,4	1,4	29,0

Genre (Indice base 100 en 2000/01)



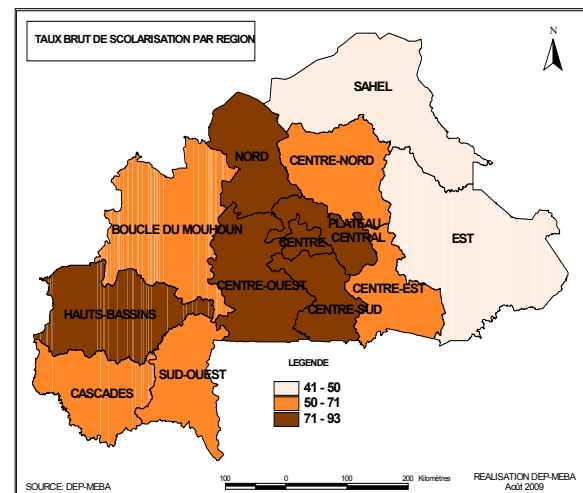
Statut de la province (indice base 100 en 2000/01)



Disparités régionales

Régions	TBS 2008	Parité
Boucle du Mouhoun	69,0	0,90
Cascades	67,7	0,85
Centre	84,8	1,00
Centre-Est	70,8	0,86
Centre-Nord	64,8	0,80
Centre-Ouest	83,7	0,86
Centre-Sud	83,6	0,92
Est	50,4	0,91
Hauts-Bassins	80,0	0,88
Nord	93,1	0,79
Plateau Central	80,5	0,82
Sahel	40,8	0,90
Sud-Ouest	68,8	0,93
Burkina Faso	72,4	0,88
Médiane	70,8	0,88
Intervalle de variation	40,8 - 93,1	0,79 - 1

Taux brut de scolarisation en 2008/09 par région



Les points saillants

- ✚ Maintien de la croissance du taux d'achèvement du primaire en 2008/09 (+ 2,8 points)
- ✚ Fortes disparités régionales.

Commentaire général

En 2008/09, le taux d'achèvement du primaire est de 41,7% correspondant à une hausse de 2,8 points par rapport à 2007/08. En référence à l'année 2000/01, plus de 14,3 points ont été gagnés. L'accroissement de cette année est moins important que celui de l'année précédente. Il montre l'impact des effets liés au changement d'âge, 11 ans au lieu de 12 ans, dans le calcul de l'indicateur. En effet, l'accroissement annuel des nouveaux admis au CM2 est de 16,5% en 2008/09 contre 14,3% en 2007/08.

Le taux d'achèvement des filles (37,8%) a connu une augmentation plus importante que celui des garçons entre 2007/08 et 2008/09 (1,5 contre 0,9 point). L'indice de parité entre filles et garçons progresse à 0,83 en 2008/09 contre 0,81 en 2007/08. Sur la période 2000/01 à 2008/09, la réduction de la disparité entre filles et garçons est assez perceptible. Le TAP des filles a augmenté de 16,3 points contre 12,3 points pour celui des garçons.

La réduction du déséquilibre entre les provinces prioritaires et les autres provinces se confirme. En effet, l'indice de parité entre les provinces prioritaires et les autres provinces passe de 0,60 à 0,63 entre 2007/08 et 2008/09. Entre 2000/01 et 2008/09, les cumuls des gains des provinces prioritaires et des autres provinces sont respectivement de 16,3 points et 13,2 points. Malgré cette progression, les niveaux des TAP sont encore bas : 30,3% pour les provinces prioritaires et 48,4% pour les autres. Des améliorations significatives sont encore attendues au cours des prochaines années compte tenu de la forte augmentation des effectifs scolarisés et de l'amélioration de l'efficacité interne du système scolaire.

Les disparités entre les régions sont toujours importantes. Le TAP varie de 21,2% au Sahel à 59,1% au Centre soit un écart de près de 38 points. La région du Centre se singularise avec un TAP largement au dessus de ceux des autres régions et favorable aux filles. La faiblesse de la parité dans la région du Nord se confirme (0,67) au niveau du taux d'achèvement.

Notes méthodologiques :

TAP : Le taux d'achèvement du primaire est le rapport entre les élèves nouvellement admis au CM2 et la population de 11 ans.

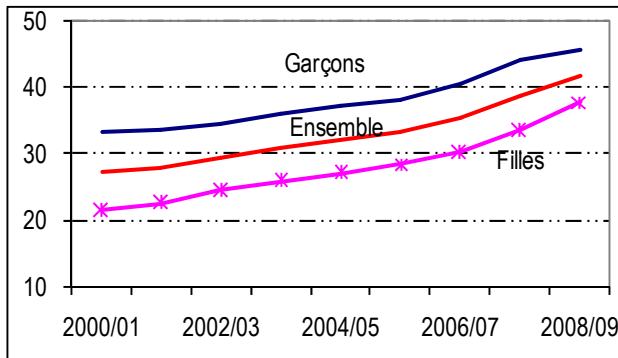
Indice de parité : Rapport entre le TAP des filles et le TAP des garçons. Plus il se rapproche de 1, plus la disparité entre genre est réduite.

Sources : Enquêtes annuelles de la DEP/MEBA

TAUX D'ACHEVEMENT DU PRIMAIRE

TAP 2008 ensemble	TAP garçons	TAP filles	Indices de parité
41,7	45,6	37,8	0,83

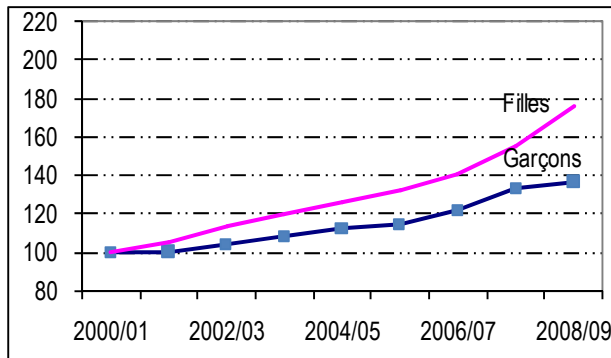
Genre



Disparités Filles/Garçons

Genre	TAP 2008	Variation (*)	
		2008/2007	2008/2000
Filles	37,8	4,3	16,3
Garçons	45,6	1,3	12,3

Genre



Indice base 100 en 2000/01

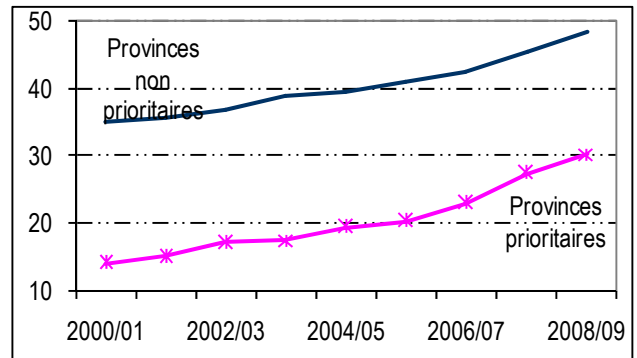
Disparités régionales

Régions	TAP 2008	Parité
Boucle du Mouhoun	39,3	0,85
Cascades	38,2	0,82
Centre	59,1	1,07
Centre-Est	43,6	0,82
Centre-Nord	35,1	0,68
Centre-Ouest	46,2	0,77
Centre-Sud	47,6	0,94
Est	26,3	0,81
Hauts-Bassins	47,2	0,84
Nord	46,2	0,67
Plateau Central	44,6	0,81
Sahel	21,2	0,74
Sud-Ouest	39,2	0,76
Burkina Faso	41,7	0,83
Médiane	43,6	0,81
Intervalle de variation	21,2 - 59,1	0,67 - 1,07

Objectif cible PDDEB II : 51%

Variation 2008/2007	Variation 2008/2000
2,8	14,3

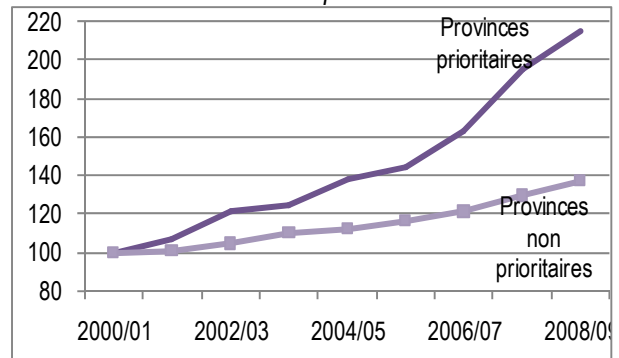
Statut de la province



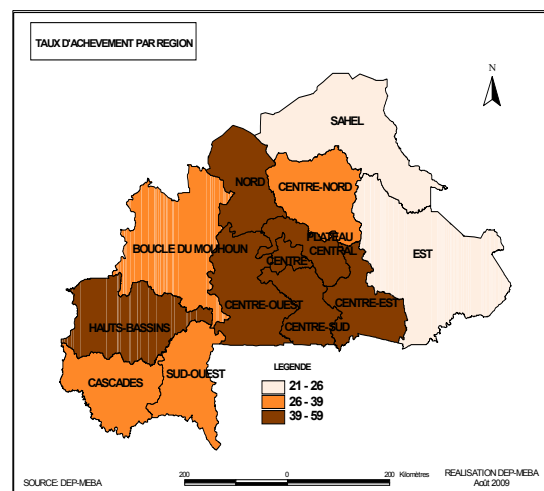
Disparités provinces prioritaires/non prioritaires

Statut de la province	TAP 2008	Variation (*)	
		2008/2007	2008/2000
Provinces prioritaires	30,3	2,9	16,3
Provinces non prioritaires	48,4	2,9	13,2

Statut de la province



Taux d'achèvement en 2008/09 par Région



LA DYNAMIQUE DE SCOLARISATION

Les points saillants

- Toujours de bonnes perspectives de croissance du TAP et du TBS.
- Perte de la dynamique de croissance dans trois (3) régions : Centre, Centre-Nord et Sahel.

Commentaire général

L'écart entre le TBA et le TBS au niveau national est passé de 13,2 points en 2007/08 à 5,4 points en 2008/09. Les perspectives de croissance du TBS seront modestes si la mesure de suspension de l'expansion des classes innovées est maintenue. Trois (3) régions sont principalement concernées : le Centre, le Centre-Nord et le Sahel. L'écart entre TBA et TBS varie de -5,7 points au Centre à +13,3 points dans les Hauts-Bassins.

Les écarts entre les TBS et les TAP des régions restent importants, ils varient de 46,9 au Nord à 19,7 au Sahel. Cette situation n'est pas entretenue par un niveau de redoublement élevé mais par l'augmentation rapide des TBA enregistrée les années précédentes, ce qui augure de bonnes perspectives de croissance du TAP. Les écarts positifs, combinés à l'amélioration des indicateurs d'efficacité du système éducatif (hausse des taux de promotion, baisse des taux de redoublement et d'abandon) devraient maintenir le rythme de croissance actuelle du TAP.

Ces écarts sont entretenus grâce aux sensibilisations et aux différentes mesures d'accompagnement menées dans le cadre du PDDEB et de la réforme du système éducatif (la gratuité de l'éducation dans les 45 départements tests de la réforme, la subvention des cotisations pour les filles, le cartable minimum, les rations alimentaires, la distribution gratuite des manuels et fournitures scolaires, etc.). Cependant, la baisse des admissions constatées cette année pourrait annuler cette tendance si elle se poursuivait.

Le classement des régions suivant l'indice du PDDEB en 2008/09 classe la région du Centre en première position alors que le Sahel demeure à la dernière place. Cinq régions régressent par rapport à la situation de l'année précédente (Sud-Ouest, Centre, Centre-Ouest, Centre-Nord et Sahel). La baisse du TBA est à l'origine de cette régression.

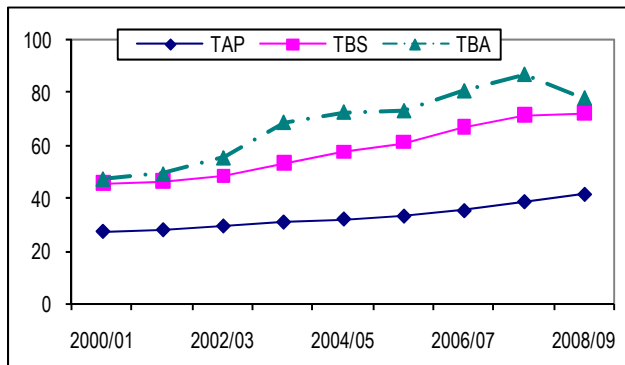
Notes méthodologiques :

L'IPDDEB mesure le niveau moyen atteint par chaque région dans l'optique de l'Education Primaire pour Tous. Le TBA, le TBS, le TAP et l'indice de parité des sexes du TBS sont les variables utilisées pour le calcul de l'indice.

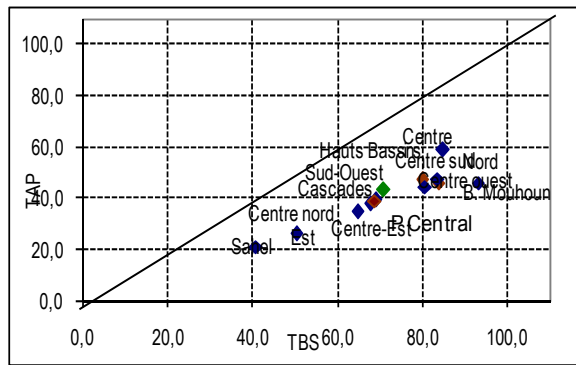
L'IPDDEB d'une région est obtenu en calculant la moyenne arithmétique simple des valeurs centrées par rapport à la valeur la plus petite et réduit par l'écart entre la valeur maximale et minimale des composantes.

LA DYNAMIQUE DE SCOLARISATION

Comparaison des évolutions du TBA, TBS et TAP



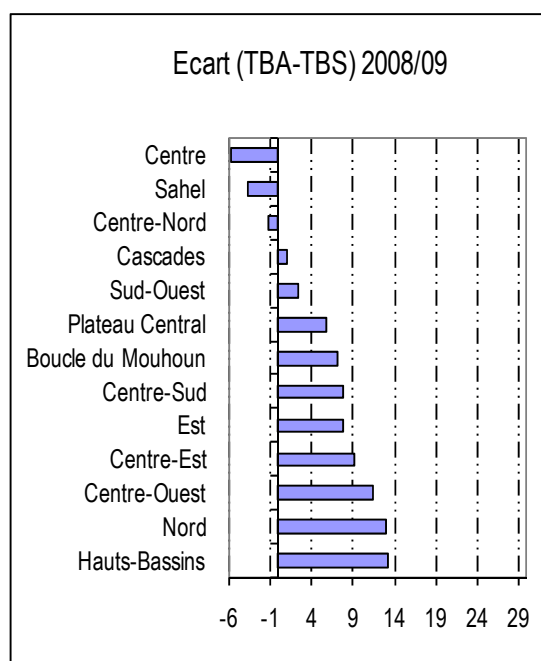
Comparaison entre TBS et TAP



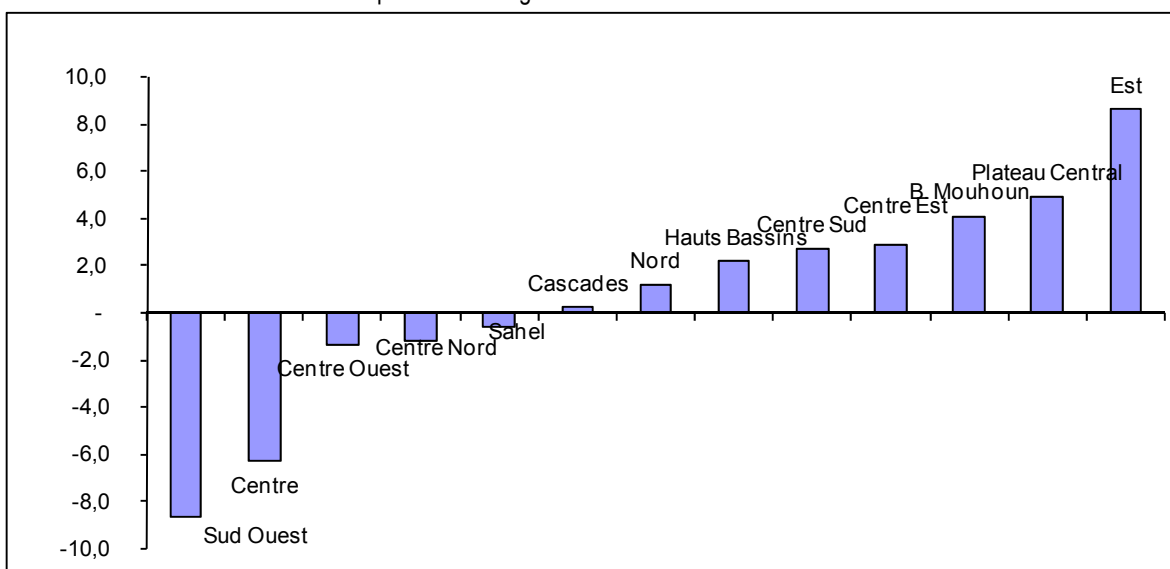
Comparaison TBA / TBS

Régions	TBA 2008	TBS 2008	TAP 2008	Ecart (TBA-TBS)
Boucle du Mouhoun	76,2	69,0	39,3	7,2
Cascades	68,7	67,7	38,2	1,0
Centre	79,1	84,8	59,1	-5,7
Centre-Est	79,9	70,8	43,6	9,1
Centre-Nord	63,5	64,8	35,1	-1,3
Centre-Ouest	95,2	83,7	46,2	11,5
Centre-Sud	91,4	83,6	47,6	7,8
Est	58,3	50,4	26,3	7,9
Hauts-Bassins	93,3	80,0	47,2	13,3
Nord	106,0	93,1	46,2	12,9
Plateau Central	89,0	80,5	44,6	8,4
Sahel	37,0	40,8	21,2	-3,8
Sud-Ouest	71,1	68,8	39,2	2,3
Burkina Faso	78,0	72,4	41,7	5,4

Ecart (TBA – TBS) par région



IPDDEB comparé de l'enseignement de base entre 2007/08 et 2008/09



NOMBRE DES ECOLES

Les points saillants

- ✚ Poursuite de l'expansion du nombre d'établissements scolaires en 2008/09.
- ✚ 948 nouvelles écoles ouvertes en 2008/09 dont 464 écoles privées.

Commentaire général

Entre 2007/08 et 2008/09, le nombre d'écoles primaires est passé de 8 778 à 9 726 écoles soit une progression de 10,8%. Les ouvertures sont toujours proportionnellement plus importantes en milieu rural avec 86% des écoles nouvellement créées. Par rapport à 2000/01, 4 595 nouvelles écoles ont été ouvertes soit une hausse de 89,6%.

Les disparités en terme de milieu de résidence (urbain, rural) ou de statut de la province (prioritaire ou autre) continuent de se réduire. Les courbes des indices montrent une reprise de la croissance dans le secteur privé en 2008/09. La croissance dans le public est moins marquée qu'au niveau du privé en 2008/09. La croissance de l'indice du secteur privé est de 76 points en 2008/2009 contre 7 points en 2007/08 et celle du secteur public de 11 points en 2008/09 contre 12 points en 2007/08. Cela traduit une hausse moins importante du nombre d'écoles publiques (464 contre 553). La hausse importante du nombre d'écoles du privé s'explique par une bonne couverture des écoles privées (surtout non reconnues). Le milieu rural continue d'enregistrer plus de croissance sur le nombre d'écoles par rapport au milieu urbain. Entre provinces prioritaires et provinces non prioritaires, une croissance plus forte est observée dans le deuxième groupe par rapport à l'année précédente.

Au niveau régional, les augmentations relatives des nombres d'écoles par rapport à 2007/08 varient de 3,8% au Sahel à 17,8% dans les Cascades. Sept régions (Cascades, Centre-Est, Centre-Nord, Centre-Ouest, Hauts-Bassins, Nord et Plateau Central) contre trois l'année précédente ont enregistré une croissance supérieure à 10%.

Par rapport à 2000/01, les augmentations relatives du nombre d'écoles varient de 53,4% dans la région du Centre à 154,7% à l'Est. Six régions (Cascades, Centre-Est, Centre-Nord, Est et Plateau Central) doublent leurs nombres d'écoles entre 2000/01 et 2008/09.

Notes méthodologiques : Les indices (base 100 en 2000/01) sont obtenus en rapportant la valeur d'une période à celle de l'année de référence 2000/01. Ils sont exprimés pour 100 unités.

Sources : Enquêtes annuelles de la DEP/MEBA

NOMBRE D'ÉCOLES

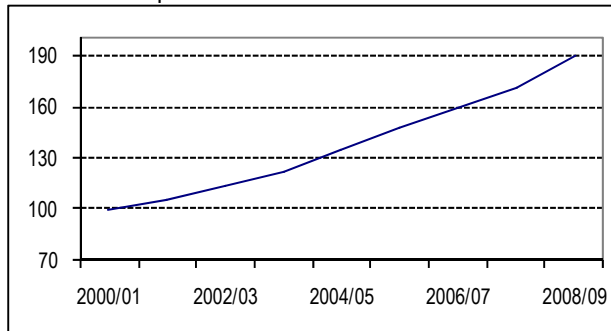
Effectifs des écoles en 2008/09

Ensemble	Privé	Rural	Provinces prioritaires
9 726	17,8%	80,8%	36,5%

Evolution

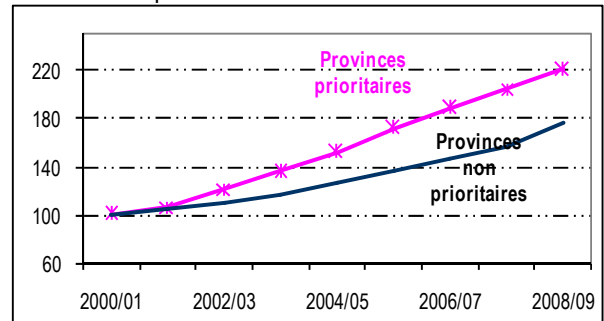
Evolution 2008/2007		Evolution 2008/00	
En effectif	En %	En effectif	En %
948	10,8	4 595	89,6

Evolution comparée des indices des effectifs des écoles

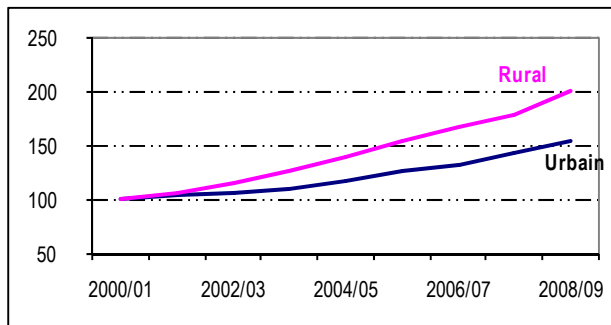


Indice base 100 en 2000/01

Statut de la province

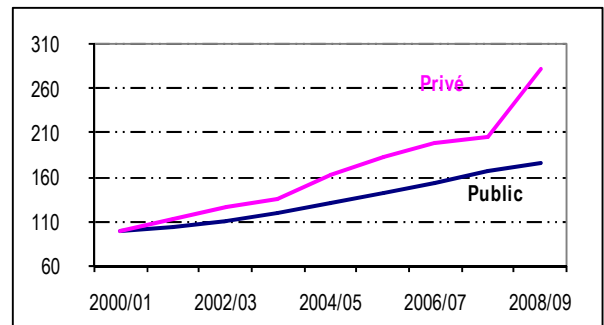


Milieu de résidence



Indice base 100 en 2000/01

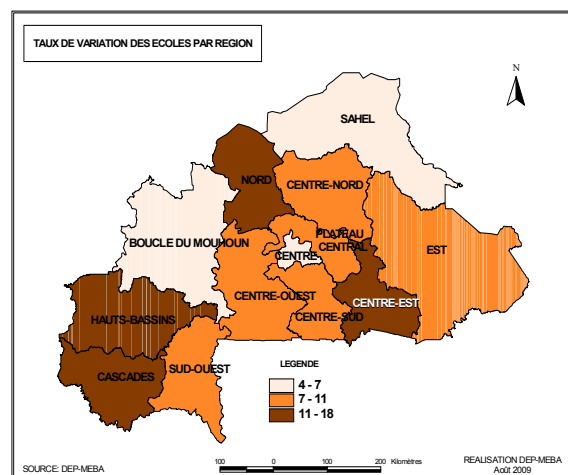
Statut de l'école



Les disparités régionales

Régions	Effectifs 2008/09	Evolution 2008/2007		Evolution 2007/00
		En effectif	En %	
Boucle du Mouhoun	971	64	7,1	63,2
Cascades	398	60	17,8	116,3
Centre	793	51	6,9	53,4
Centre Est	719	100	16,2	106,0
Centre Nord	806	74	10,1	103,0
Centre Ouest	945	91	10,7	80,7
Centre Sud	464	38	8,9	64,5
Est	866	76	9,6	154,7
Hauts Bassins	855	116	15,7	87,5
Nord	1 145	148	14,8	71,9
Plateau Central	636	61	10,6	100,6
Sahel	599	22	3,8	150,6
Sud Ouest	529	47	9,8	98,9
Burkina Faso	9 726	948	10,8	89,6
Médiane	793	64	10	98,9
Intervalle de variation	299-968	22-148	3,8-17,8	53-155

Variation du nombre d'écoles par Région



NOMBRE DE SALLES DE CLASSE

Points saillants

- ✚ 10,4% de salles de classe fonctionnelles supplémentaires en 2008/09.
- ✚ Hausse exceptionnelle des salles de classe du secteur privé.

Commentaire général

Le nombre de salles de classe fonctionnelles passe de 31 809 en 2007/08 à 35 129 en 2008/09 soit une progression de 10,4%. Le processus d'expansion de l'offre éducative enclenché se poursuit. L'augmentation du nombre de salles de classe est plus sensible dans le privé contribuant ainsi à rehausser sa part de 16,1% à 17,6%. Les provinces prioritaires augmentent aussi leur part mais seulement de 0,1 point par rapport à 2007/08. Entre les milieux de résidence, la répartition a évolué en faveur du milieu rural soit 72,9% contre 71,1% l'année précédente.

Comparativement à l'année scolaire 2000/01, 17 673 nouvelles classes se sont ajoutées à l'existant soit un accroissement relatif de 101,2%. Le nombre de salles de classe croît plus vite dans les provinces prioritaires, le milieu rural et le privé.

Les augmentations relatives des nombres de salles de classe par rapport à 2007/08 varient de 3,5% dans les Cascades à 14,9% dans le Centre-Est. Les régions de la Boucle du Mouhoun, des Cascades, du Centre, du Centre-Sud et du Sud-Ouest ont évolué en dessous du niveau national (10,4%).

Sur la période de 2000/01 à 2008/09, l'accroissement des nombres de salles de classe varie de 61,4% au Centre à 204,7% au Sahel. Toutes les régions ont atteint une croissance cumulée de plus de 50% et plus de la moitié (7 régions) ont doublé leur nombre de salles de classe.

Sources : Enquêtes annuelles de la DEP/MEBA

NOMBRE DE SALLES DE CLASSE

Effectifs des salles de classe

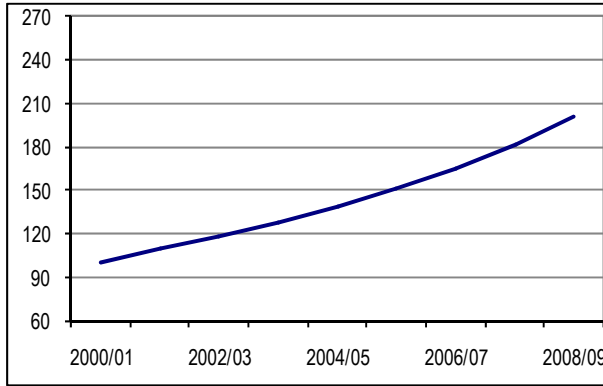
Effectif total 2008/09	Privé	Rural	Provinces prioritaires
35 129	17,6%	72,9%	32,7%

Evolution

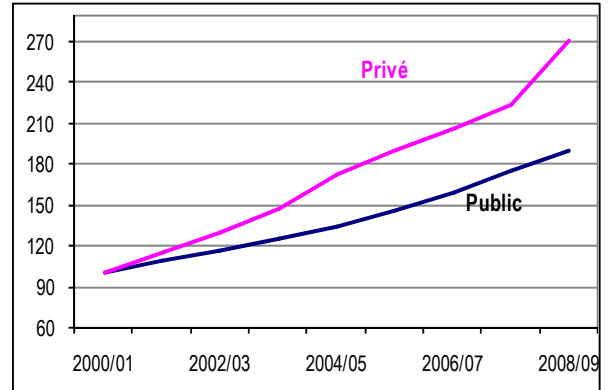
Evolution 2008/2007		Evolution 2008/2000	
En effectif	En %	En effectif	En %
3 320	10,4	17 673	101,2

Evolution comparée des indices des effectifs des salles de classe

Indice du nombre total de salles de classe

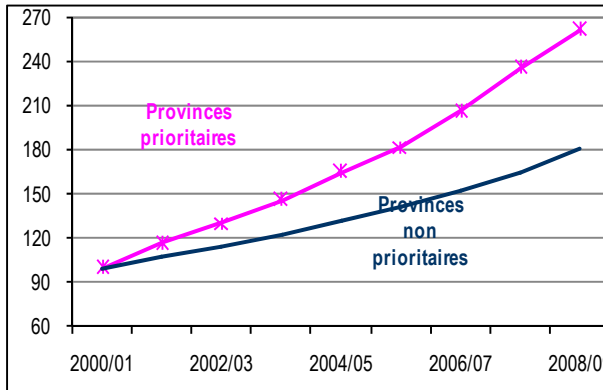


Statut de l'école

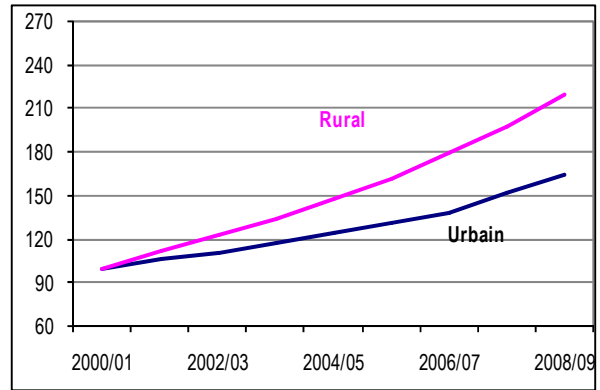


indices base 100 en 2000/01.

Statut de la province



Milieu de résidence

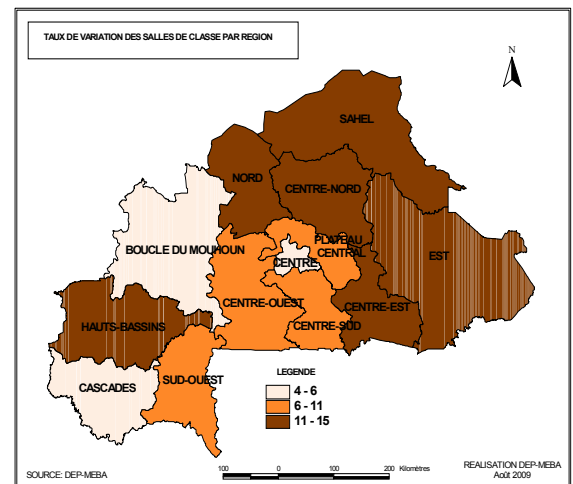


* indices base 100 en 2000/01.

Les disparités régionales

Régions	Effectifs 2008/09	Evolution 2008/2007		Evolution 2008/00
		En effectif	En %	
Boucle du Mouhoun	3 473	187	5,7	90,4
Cascades	1 110	38	3,5	72,4
Centre	4 282	257	6,4	61,4
Centre-Est	2 703	350	14,9	139,0
Centre-Nord	2 817	315	12,6	136,9
Centre-Ouest	3 492	336	10,6	102,6
Centre-Sud	1 660	146	9,6	78,5
Est	2 712	344	14,5	203,0
Hauts-Bassins	3 420	368	12,1	84,1
Nord	3 759	413	12,3	69,4
Plateau Central	2 155	215	11,1	115,9
Sahel	1 874	212	12,8	204,7
Sud-Ouest	1 672	139	9,1	115,5
Burkina Faso	35 129	3 320	10,4	101,2
Médiane	2 712	257	11,0	103
Intervalle de variation	1110-4282	38 -413	3,5-15	61 - 205

Taux de variation du nombre de classes



CARACTERISTIQUES DES ECOLES ET DES SALLES DE CLASSES

Les points saillants

- ✚ Les conditions d'accueil ne se sont pas améliorées en 2008/2009.
- ✚ L'effort d'équipement des écoles publiques en eau potable s'est maintenu en 2008/09.
- ✚ Le déficit en places assises se stabilise au tour de 20%.

Commentaire général

Sur les 9 726 écoles recensées en 2008/09, 62,3% sont incomplètes et 59,8% n'ont pas accès à l'eau potable dans leur domaine. Ces deux indicateurs ont connu une augmentation respective de 4,2 et 1,8 points par rapport à 2007/08. Cependant au niveau du secteur public, les efforts d'équipement des écoles en eau potable se sont poursuivis (43,8% contre 43,6% l'année précédente).

De 2000/01 à 2008/09, le pourcentage des écoles incomplètes a augmenté de 2,7 points. La situation n'est pas alarmante car le dynamisme entretenu dans les ouvertures d'écoles en est la principale explication

La proportion des salles de classes en mauvais état continue d'augmenter. Elle passe de 10% en 2007/08 à 13,9% en 2008/09. Cette situation affecte aussi bien les secteurs public et privé, les milieux urbain et rural, les provinces prioritaires et non prioritaires. Par rapport à 2000/01, elle a augmenté de 7,9 points. Les difficultés persistantes dans la réalisation des infrastructures scolaires et le rythme d'ouvertures de nouvelles classes sont autant de facteurs qui maintiennent le niveau de l'indicateur.

Le manque de tables bancs continue de peser sur les conditions d'accueil des élèves. Le déficit en places assises se stabilise autour de 21% soit plus d'un élève sur 5 « n'est pas bien assis ». Si dans le secteur public, les provinces prioritaires, les autres provinces, les milieux urbain et rural le déficit est resté stable par rapport à l'année précédente, il n'en est pas de même pour le secteur privé où il a progressé de 9,7%.

La proportion des élèves à plus de 3 km a baissé de 1,5 points par rapport à 2007/08 et s'établit à 15,3%. Cette baisse concerne le public, le privé, les milieux urbain et rural.

Notes méthodologiques :

Ecole incomplète : Ecole classique qui n'a pas fonctionné avec tous les niveaux du cycle primaire.

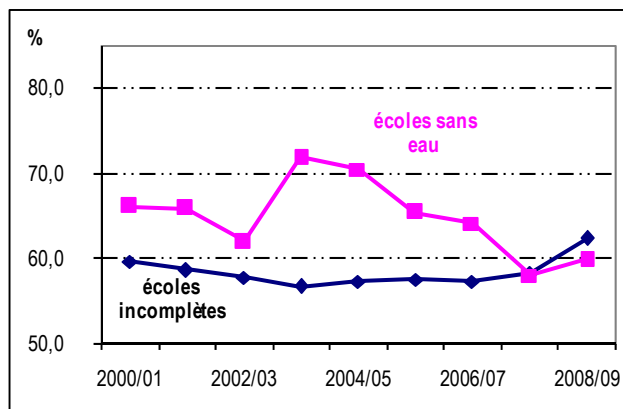
Ecole sans eau : Ecole où il y a ni une installation de forage, ni de borne fontaine.

Le déficit en places assises est la proportion du surplus d'élèves par rapport aux places disponibles, les places disponibles étant calculées en additionnant la capacité d'accueil des tables bancs.

CARACTERISTIQUES DES ECOLES ET DES SALLES DE CLASSES

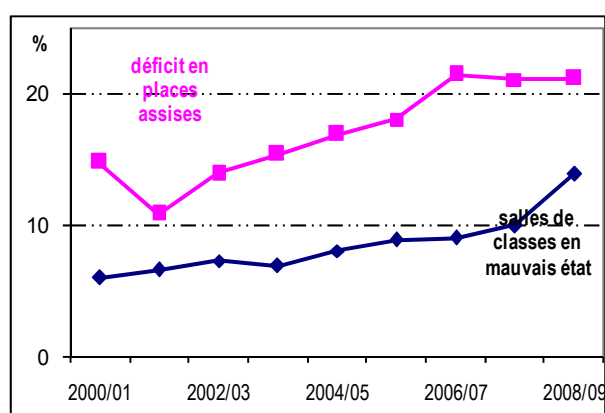
Etat et niveau d'équipement des écoles

Nombre d'écoles en 2008/09	Ecoles incomplètes		Ecoles sans eau	
	%	Evolution 2008/2000	%	Evolution 2008/2000
9 726	62,3	2,7%	59,8	-6,3%



Accessibilité, état et niveau d'équipement des salles de classe

Nombre de classes en 2008/09	Salles de classes en mauvais état		Déficit en places assises	
	%	Evolution 2008/2000	%	Evolution 2008/2000
35 129	13,9	7,9%	21,1	6,3%



Les disparités public / privé

2008/09	Ecoles incomplètes		Ecoles sans eau		Elèves à plus de 3 kms		Salles de classes en mauvais état		Déficit en places assises	
	%	Evolution 2008/2001	%	Evolution 2008/2000	%	Evolution 2008/07	%	Evolution 2008/2001	%	Evolution 2008/2000
Public	63,1	4,2%	57,2	-9,7%	15,0	-1,9%	14,0	7,8%	20,1	5,9%
Privé	58,7	0,8%	71,8	11,7%	17,0	-1,9%	13,7	10,9%	27,1	8,1%

Les disparités rural/urbain

2008/09	Ecoles incomplètes		Ecoles sans eau		Elèves à plus de 3 kms		Salles de classes en mauvais état		Déficit en places assises	
	%	Evolution 2008/2001	%	Evolution 2008/2001	%	Evolution 2008/2007	%	Evolution 2008/2001	%	Evolution 2008/2000
Rural	69,2	3,6%	62,9	-8,2%	15,6	-2,2%	18,8	11,3%	23,4	10,8%
Urbain	33,4	-2,8%	46,9	-1,8%	14,6	-1,2%	6,6	4,5%	15,8	-2,0%

Les disparités provinces prioritaires /autres provinces

2008/09	Ecoles incomplètes		Ecoles sans eau		Elèves à plus de 3 kms		Salles de classes en mauvais état		Déficit en places assises	
	%	Evolution 2008/2001	%	Evolution 2008/2000	%	Evolution 2008/2000	%	Evolution 2008/2001	%	Evolution 2008/2000
Provinces prioritaires	76,0	5,9%	56,3	-15,1%	nd	nd	15,0	7,4%	20,6	5,5%
Provinces non prioritaires	54,4	0,9%	61,8	-1,9%	nd	nd	13,4	8,4%	21,3	6,6%

Les points saillants

- ✚ Des besoins encore importants en salles de classe dans la plupart des régions.
- ✚ A 50 élèves par classe, le déficit en salles de classe s'établit à 2 997 salles de classes en 2008/09.
- ✚ Les régions des Hauts-Bassins, du Centre et du Nord enregistrent des déficits de plus de 500 salles de classes chacune en 2008/09.

Commentaire général

Les disparités entre les régions en termes de qualité et de capacité d'accueil sont importantes. La proportion des écoles incomplètes varie de 27,4 % au Centre à 86,1% au Sahel. Huit régions ont moins de 40% des écoles qui assurent tous les niveaux d'enseignement.

Quant aux écoles sans eau, l'écart entre la région du Centre (27,9%), la plus équipée, et la région du Nord (73,1%), la moins équipée, est quasiment resté le même de 46,6 points en 2007/08 à 46,2 points en 2008/09. Le nombre de régions qui ont un taux d'équipement en eau inférieur à 40% est passé de 5 à 7 régions entre 2007/08 et 2008/09.

Concernant l'état des salles de classe, la proportion des salles de classe en mauvais état varie de 2,8% au Centre à 21,4% au Nord et au Sahel, ce qui constitue une aggravation des disparités régionales avec le nombre de régions ayant une proportion de salles de classe en mauvais état supérieure à 10%, qui passe de 6 à 11 régions comparativement à l'année précédente.

L'insuffisance des places assises s'accroît dans neuf (9) régions. Le déficit en places assises varie de 11 % au Centre à 30,1 % dans les Cascades. Le nombre de régions avec un déficit supérieur à 21% (niveau national) est de six (6) au lieu de huit (8) régions comme l'année dernière. Seulement quatre (4) régions ont connu une baisse du déficit en places assises. Ce sont la Boucle du Mouhoun, le Centre, le Centre-Nord et l'Est.

L'indice synthétique qui résume les conditions d'accueil dans les écoles est très variable entre les régions. Il varie de 3,2 au Centre à 11,0 dans les Cascades. L'écart entre la région la plus et la moins équipée s'est creusé en référence à l'année précédente (7,8 contre 7,2).

Notes méthodologiques :

Calcul de l'indice synthétique

Un rang est affecté à chaque région pour chaque indicateur à partir d'un classement par ordre croissant. L'indice synthétique correspond à la moyenne arithmétique des rangs obtenus par chaque région pour chaque indicateur. Plus la valeur de l'indicateur est élevée, plus la situation de la région est défavorable en matière de qualité d'accueil.

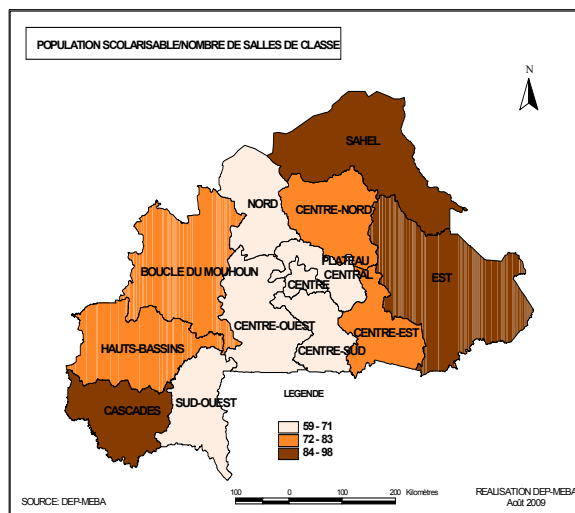
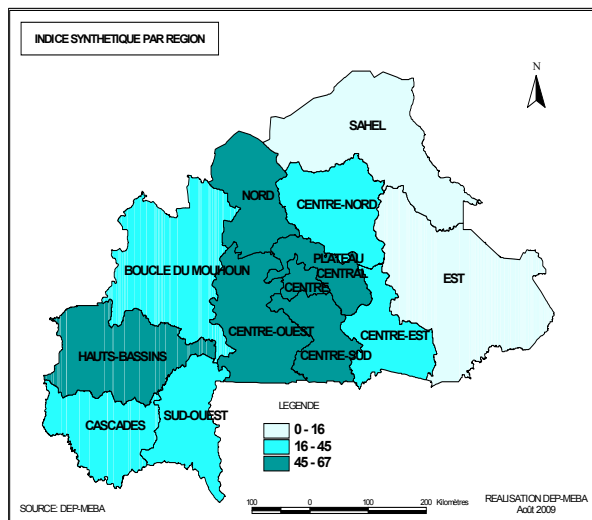
CARACTERISTIQUES DES ECOLES ET DES SALLES DE CLASSES (SUITE)

Indicateurs de qualité et de capacité d'accueil en 2008/2009 (en %)

	Ecoles incomplètes (%)	Ecoles sans eau (%)	Elèves à plus de 3Km (%)	Salles de classes en mauvais état(%)	Déficit en nombre de places assises (%)	Indice synthétique	Population scolarisable / Nombre de salles de classe
Boucle du Mouhoun	65,1	59,7	7,3	12,6	18,3	4,0	79
Cascades	76,6	73,9	19,3	15,0	30,1	11,0	92
Centre	27,4	27,9	20,5	2,8	11,0	3,2	67
Centre-Est	56,5	48,7	20,1	11,8	19,3	5,2	81
Centre-Nord	69,7	50,5	15,7	13,1	18,6	5,6	83
Centre-Ouest	58,2	64,9	16,6	13,8	20,7	7,0	65
Centre-Sud	70,0	49,1	18,6	9,9	20,5	5,8	71
Est	77,0	59,9	15,1	20,8	24,6	8,4	90
Hauts-Bassins	51,1	69,1	15,2	12,8	25,5	6,8	78
Nord	52,5	73,1	6,5	21,4	28,4	8,0	61
Plateau Central	65,3	64,6	18,3	20,6	24,1	8,2	61
Sahel	86,1	69,3	11,3	21,4	22,3	9,6	98
Sud-Ouest	80,7	65,6	22,0	10,5	19,0	8,2	69
Burkina Faso	62,3	59,8	15,3	13,9	21,1		75
Médiane	65,3	64,6	16,6	13,1	20,7	7,0	78
Intervalle de variation	27,4-86,1	27,9-73,9	7,3-22,0	2,8-21,4	11-30,1	3,2 - 11	61- 98

Indice synthétique

Population scolarisable/nombre de salles de classe



Les points saillants

- ✚ Plus d'un livre par élève dans l'ensemble en 2008/09.
- ✚ Moins de un livre par élève dans le secteur privé.

Commentaire général

Le ratio livre/élève a été de 1,13 pour la lecture et 1,15 pour le calcul au cours de l'année scolaire 2008/09. Par rapport à l'année 2007/08, le ratio livre de lecture par élève enregistre une hausse de 0,21 point et celui de calcul de 0,24 point. L'objectif est donc atteint. Cependant, il faut noter que le secteur privé n'a pas bénéficié des mêmes conditions de traitement que le public. Les ratios du privé sont largement en deçà de l'objectif fixé. Les ratios livre par élève sont respectivement de 0,71 et 0,73 pour la lecture et le calcul.

Quelque soit le niveau d'étude, les ratios sont tous supérieurs à 1 en livre de lecture et en livre de calcul.

Au plan régional, deux régions n'ont pas encore atteint l'objectif d'un livre de lecture par élève (le Centre et le Nord) et une région (Centre) pour le livre de calcul. Par contre les régions de la Boucle du Mouhoun, des Cascades, du Centre-Ouest, de l'Est et du Sud-Ouest sont largement au dessus de la moyenne nationale en livres de lecture ; et les régions de la Boucle du Mouhoun, du Centre-Ouest, du Centre-Sud, du Plateau Central et du Sud-Ouest sont largement au dessus de la moyenne nationale en livres de calcul.

Notes méthodologiques :

Le ratio livre par élève est calculé en rapportant le nombre total des livres par matière au nombre total des élèves.

Pour le livre de calcul, le cours préparatoire (CP1 et CP2) n'est pas considéré.

Plus le ratio est élevé, meilleure est la situation.

Sources : Enquêtes annuelles de la DEP/MEBA

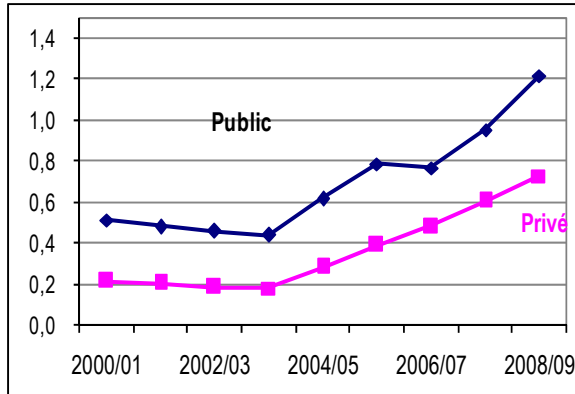
LES MANUELS SCOLAIRES

Le nombre de manuels par élève

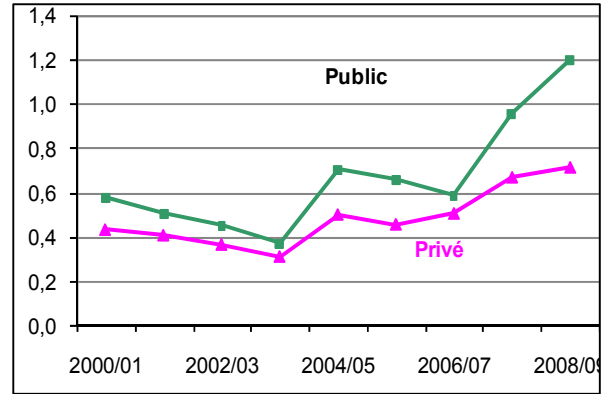
2008/09	
Lecture	Calcul
1,13	1,15

Evolution			
Lecture		Calcul	
2008/2007	2008/2000	2008/2007	2008/2000
0,21	0,57	0,24	0,67

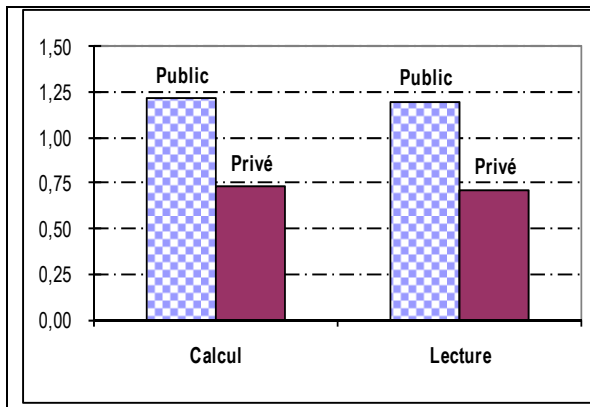
Evolution du ratio livre de calcul par élève selon le statut



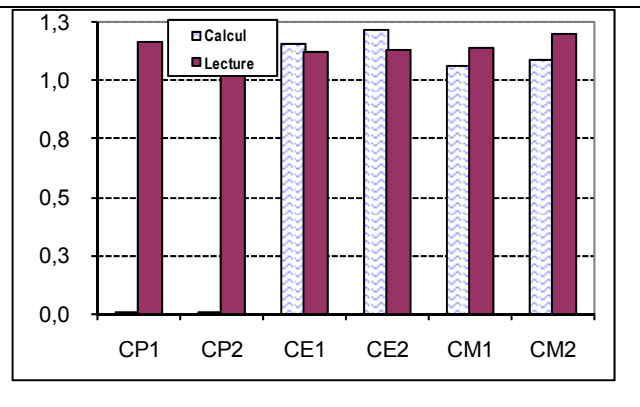
Evolution du ratio livre de lecture par élève selon le statut



Les disparités public / privé en 2008/09



Disparités entre niveaux d'étude en 2008/09



Les disparités géographiques en 2008/2009

Régions	Lecture	Calcul
Boucle du Mouhoun	1,21	1,23
Cascades	1,22	1,12
Centre	0,99	0,98
Centre-Est	1,11	1,18
Centre-Nord	1,14	1,16
Centre-Ouest	1,23	1,25
Centre-Sud	1,18	1,20
Est	1,20	1,19
Hauts-Bassins	1,15	1,16
Nord	0,97	1,00
Plateau Central	1,16	1,27
Sahel	1,12	1,02
Sud-Ouest	1,32	1,40
Ensemble	1,13	1,15

Milieu de résidence

	Lecture	Calcul
Rural	1,18	1,20
Urbain	1,03	1,04

Statut des provinces

	Lecture	Calcul
Provinces prioritaires	1,21	1,20
Provinces non prioritaires	1,10	1,13

EFFECTIF DES ENSEIGNANTS

Les points saillants

- ✚ Réduction de l'écart de croissance entre effectifs des enseignants et effectifs des élèves
- ✚ Maintien de la forte croissance des effectifs des femmes enseignants, des enseignants du secteur privé et des enseignants en milieu rural.

Commentaire général

En 2008/2009, l'effectif des enseignants dans les établissements atteint 38 983 enseignants. Il est en augmentation de 9,5% par rapport à 2007/08. Cette augmentation est plus forte que celle de l'année précédente. L'effectif des enseignants en 2008/09 est plus du double de celui de 2000/01. L'augmentation des effectifs se poursuit dans tous les secteurs (privé, public) et dans tous les milieux (urbain, rural). Les accroissements du nombre d'enseignants dans le privé et le milieu rural en 2008/09 sont relativement supérieurs à ceux observés dans le public et dans le milieu urbain. Cette tendance permet au milieu rural et au secteur privé d'augmenter leur part respective dans l'ensemble des effectifs de 6 et 3 points par rapport à 2007/08.

L'accroissement relatif des effectifs des enseignantes reste plus important que celui des hommes. L'indice de l'effectif des femmes est en hausse de 29 points par rapport à 2007/08 et de 198 points par rapport à 2000/01 contre respectivement 14 et 77 pour les effectifs des hommes.

Les effectifs des enseignants ont augmenté dans toutes les régions en 2008/09 par rapport à 2007/08 : de 4% au Plateau Central et au Centre à 14% au Centre-Est et à l'Est.

La répartition des enseignants titulaires en 2008/09 par région est proche de celle des élèves. Cependant, les régions du Nord, du Centre-Est et du Centre-Sud sont les plus défavorisées.

Le décrochage observé en 2006/07 et 2007/08 entre l'évolution des effectifs des enseignants et celle des effectifs de élèves s'estompe. Un léger rapprochement des courbes est observé en 2008/09. Cela induit une baisse du taux d'encadrement.

Notes méthodologiques :

Effectif des enseignants : Ensemble du personnel des écoles destiné à des tâches d'enseignement qu'il soit utilisé ou non

Enseignant titulaire : responsable des enseignements d'une classe fonctionnelle ou d'une unité d'enseignement

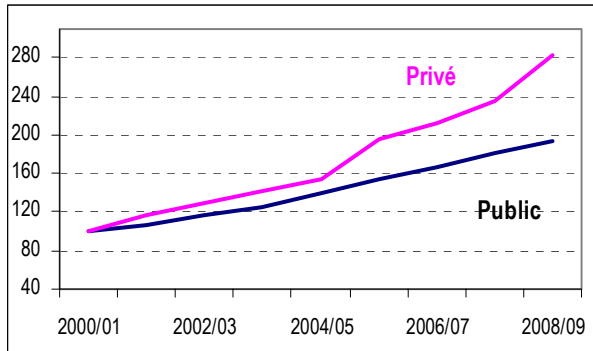
EFFECTIF DES ENSEIGNANTS

Effectifs en 2008/09

Effectif total	Part privé	Part rural	Part provinces prioritaires	% de femmes
38 983	18%	68%	31%	33%

Evolution comparative des indices des effectifs

Statut de l'école

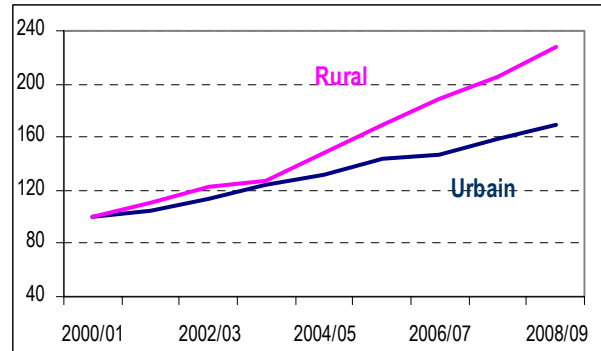


Objectif cible PDDEB :
3 500 nouveaux enseignants/an

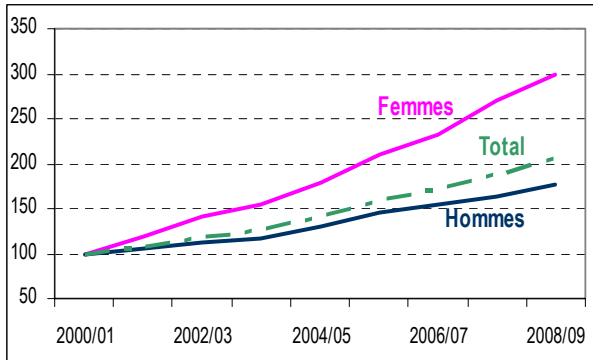
Evolution

2008/2007		2008/2000	
En effectif	en %	en effectif	en %
3 366	9,5	19 976	105,1

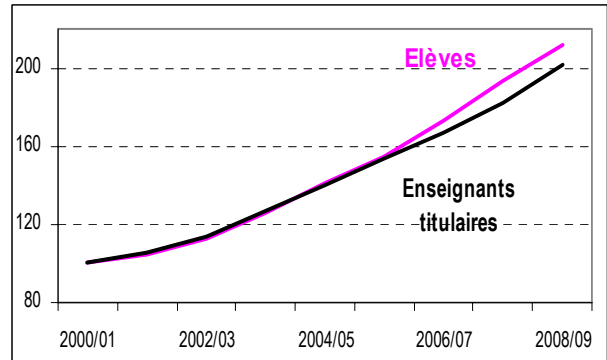
Milieu de résidence



Genre



Effectifs des élèves et des enseignants titulaires



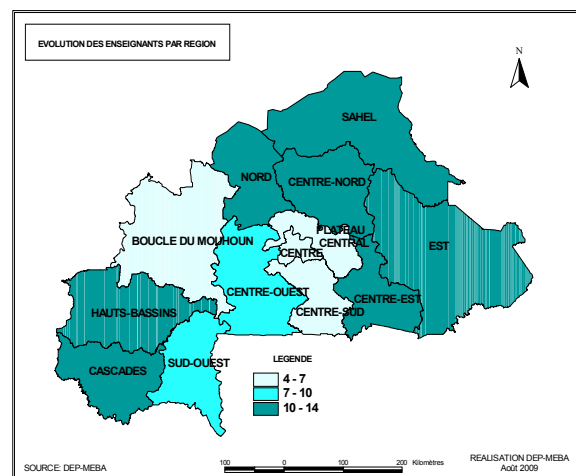
Indice base 100 en 2000/01

Indice base 100 en 2000/01

Les disparités régionales

Régions	Effectifs 2008/09	Evolution 2008/2007		Evolution 2008/2000
		En effectif	En %	En %
B. du Mouhoun	3 726	211	6	89,8
Cascades	1 322	132	11	75,3
Centre	5 362	222	4	70,0
Centre-Est	2 923	361	14	131,6
Centre-Nord	3 022	317	12	145,5
Centre-Ouest	3 902	344	10	103,9
Centre-Sud	1 803	114	7	78,9
Est	2 844	341	14	184,1
Hauts-Bassins	4 125	423	11	95,9
Nord	4 064	465	13	93,1
Plateau Central	2 135	91	4	93,4
Sahel	1 926	203	12	216,3
Sud-Ouest	1 829	142	8	129,8
Burkina Faso	38 983	3 366	9	105,1
Médiane		222	11	95,9
Intervalle de variation		91-465	4,0-14	70-216,3

Evolution de l'effectif des enseignants en 2008/09 par région



Les points saillants

- ✚ Légère amélioration du taux d'encadrement en 2008/09.
- ✚ Maintien des disparités régionales.

Commentaire général

Au cours de l'année 2008/2009, le taux d'encadrement est de 54,7 élèves par enseignant au plan national, Il est plus élevé en milieu urbain (58,9 élèves par enseignant) qu'en milieu rural (53,1 élèves par enseignant). Il est en baisse de 0,6 point par rapport à 2007/08. Cette baisse concerne les deux milieux (urbain, rural). Elle touche aussi bien le secteur public que le secteur privé. Seules les provinces non prioritaires sont concernées par la baisse car pour les provinces prioritaires, le taux reste inchangé et inférieur à la norme de 50 élèves par enseignant.

La phase ascendante de la courbe du ratio observée depuis 2003/04 connaît enfin un léger fléchissement. Un retournement de tendance qui concerne les milieux urbain et rural, les secteurs privé et public.

La politique de recrutement des enseignants et d'ouverture de nouvelles classes n'a pas pu absorber la forte augmentation des effectifs des élèves. Cependant, le mode de calcul utilisé ne renseigne pas sur la disponibilité des enseignants sur le terrain, car il ne prend pas en compte les enseignants utilisés comme suppléants.

Les disparités entre régions sont toujours importantes. Le taux d'encadrement des élèves varie entre 41,2 élèves par maître dans le Sahel et 63,6 dans les Hauts-Bassins. Dix régions ont un taux d'encadrement supérieur à 50 élèves par maître. Les régions à plus faible taux d'encadrement sont le Sahel, l'Est et le Sud-Ouest.

Notes méthodologiques :

Taux encadrement : Nombre moyen d'élèves par enseignant titulaire de classe

Sources : Enquêtes annuelles de la DEP/MEBA

TAUX D'ENCADREMENT

Objectif cible PDDEB :
50 élèves par enseignant

Niveau

Taux d'encadrement 2008/09
54,7

Evolution

Variation 2008/2007	Variation 2008/2000
-0,6	2,6

Disparités urbain/rural

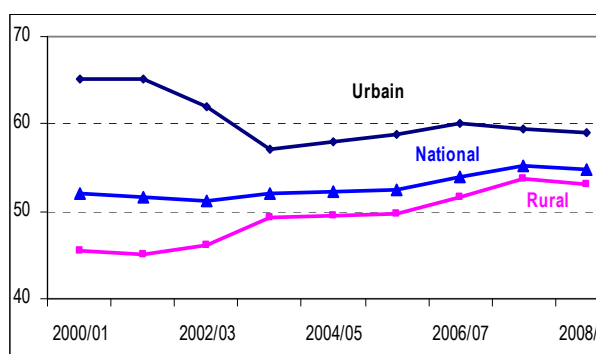
Taux encadrement	2008	Variation	
		2008/2007	2008/2000
Urbain	58,9	-0,4	-6,2
Rural	53,1	-0,5	7,6

Disparités provinces prioritaires/non prioritaires

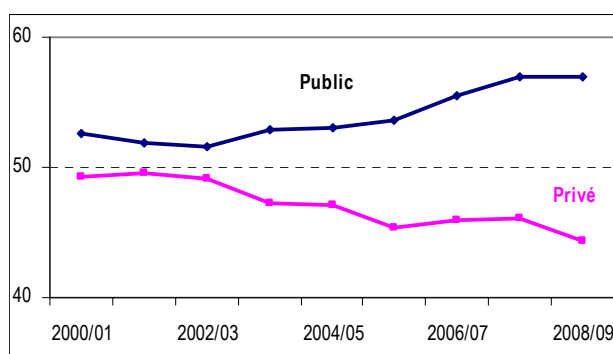
Taux encadrement	2008/09	Variation	
		2008/2007	2008/2000
Provinces prioritaires	48,5	0,0	0,9
Provinces non prioritaires	57,7	-0,1	4,1

Evolution comparée du taux d'encadrement selon le milieu de résidence et le statut de l'école de 2000 à 2008.

Milieu de résidence

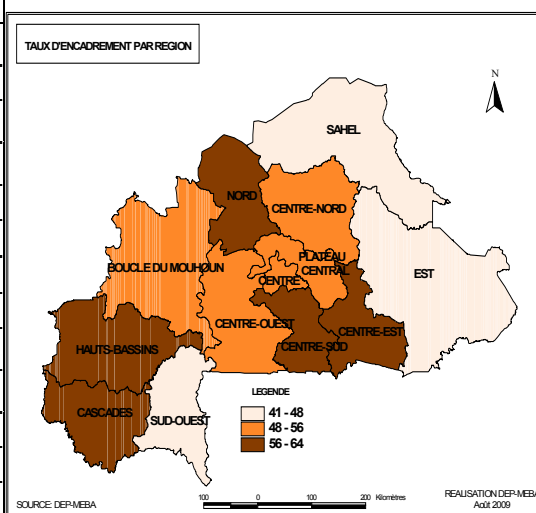


Statut de l'école



Disparités régionales

Régions	Taux d'encadrement 2008/09	Variation	
		2008/07	2008/00
B. du Mouhoun	55,0	4,8	2,5
Cascades	57,6	5,7	6,9
Centre	56,2	2,1	-4,3
Centre-Est	57,4	6,0	1,4
Centre-Nord	54,3	4,4	4,6
Centre-Ouest	55,3	5,4	5,8
Centre-Sud	59,1	5,6	10,2
Est	46,2	4,5	1,7
Hauts-Bassins	63,6	6,5	0,7
Nord	57,1	6,8	11,5
Plateau Central	52,1	5,3	9,1
Sahel	41,2	0,5	-3,9
Sud-Ouest	47,5	2,5	-1,2
Burkina Faso	54,7	4,7	2,6
Médiane	55,3	5,3	2,5
Intervalle de variation	41,2-63,6	0,5-6,8	(-4,3)-11,5



Les points saillants

- ✚ Taux de féminisation du corps enseignant en augmentation.
- ✚ Maintien de la proportion du personnel qualifié dans le public.
- ✚ Zones rurales plus favorisées en personnel qualifié que les zones urbaines.

Commentaire général

Au cours de l'année scolaire 2008/2009, le degré de féminisation a atteint 33,4% et la proportion des enseignants qualifiés 86,1%. La représentation des femmes au cours de l'année 2008/2009 s'est accrue. Par contre, la proportion des enseignants qualifiés est en baisse de 1,6 point par rapport à l'année dernière. Cette situation s'explique par l'augmentation du nombre d'écoles privées. En effet, la proportion des enseignants qualifiés déjà très faible en 2007/08 dans le secteur privé avec 27,3% s'est dégradée en 2008/09 et elle ne représente plus que 24,4%. Par contre, la proportion des enseignants qualifiés continue d'augmenter (+0,2 point par rapport à l'année dernière) dans le secteur public.

La baisse de la proportion d'enseignants qualifiés touche aussi bien le milieu rural que le milieu urbain. Il y a proportionnellement plus d'enseignants qualifiés en milieu rural qu'en milieu urbain (91,9% contre 73,6%). Cela s'explique par la prédominance du secteur public en milieu rural où plus de 99% des enseignants sont qualifiés. La proportion de femmes est plus importante en milieu urbain qu'en milieu rural, dans le public que dans le privé, dans les autres provinces que dans les provinces prioritaires.

La proportion d'enseignantes au plan national subit une hausse d'année en année avec plus de 10 points de croissance par rapport à son niveau de 2000/01. La hausse est plus importante en milieu rural (16 points) qu'en milieu urbain (5 points) et dans le public (12 points). Dans le privé, la proportion d'enseignantes subit une légère hausse (3,8 points) par rapport à 2000/01.

Il existe de fortes disparités régionales en termes de degré de féminisation et de qualification du personnel enseignant. Les régions à grandes agglomérations, où le secteur privé est plus important, ont les plus faibles pourcentages d'enseignants qualifiés. Pour la féminisation, la répartition est très variable. La région du Centre se singularise avec un fort taux de féminisation du corps enseignant (47%).

Notes méthodologiques :

Personnel qualifié : est considéré comme qualifié tout enseignant titulaire d'un des diplômes suivants : Certificat d'Elémentaire d'aptitude pédagogique (CEAP), Certificat d'aptitude pédagogique (CAP) ou Certificat supérieur d'aptitude pédagogique (CSAP)

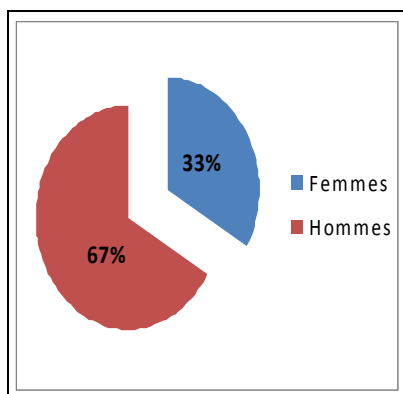
Sources : Enquêtes annuelles de la DEP/MEBA

CARACTERISTIQUES DES ENSEIGNANTS

Féminisation et qualification

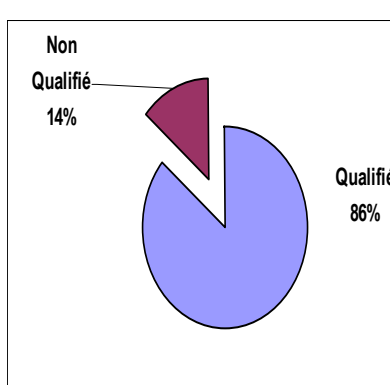
Nombre d'enseignants en 2008/09	% de femmes	% Enseignants qualifiés
38 983	33,4	86,1

Genre

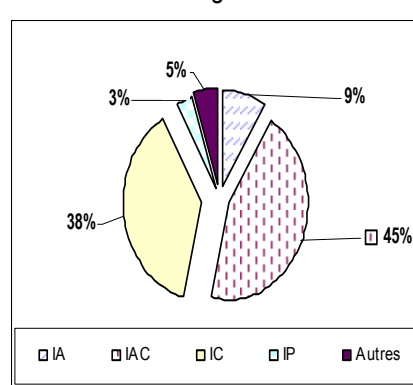


Evolution 2008/07		Evolution 2008/2000	
% de femmes	% de personnel qualifié	% de femmes	% de personnel qualifié
0,5	-1,6	10,4	5,7

Qualification



Catégorie



Les disparités public / privé

	Femmes			Qualifiés		
	%	Evolution 2008/2007	Evolution 2008/2000	%	Evolution 2008/2007	Evolution 2008/2000
Public	34,8	+0,9	11,9	99,7	+0,2	12,3
Privé	26,8	+3,9	3,8	24,4	-2,9	-9,5

Les disparités urbain / rural

	Femmes		Qualifiés	
	%	Evolution 2008/2000	%	Evolution 2008/2000
Rural	26,7	16,1	91,9	7,9
Urbain	47,8	5,0	73,6	-1,1

Les disparités provinces prioritaires / non prioritaires

	Femmes		Qualifiés	
	%	Evolution 2008/2000	%	Evolution 2008/2000
Provinces prioritaires	27,7	11,1	92,7	11,3
Provinces non prioritaires	36,0	8,3	81,0	10,2

Les disparités régionales

Régions	% de femmes	% de personnel qualifié
Boucle du Mouhoun	23,0	91,8
Cascades	26,5	92,7
Centre	47,0	64,5
Centre-Est	29,6	91,4
Centre-Nord	29,2	90,7
Centre-Ouest	28,8	93,0
Centre-Sud	27,7	94,9
Est	30,5	94,7
Hauts-Bassins	29,4	76,4
Nord	26,5	85,1
Plateau Central	35,0	85,5
Sahel	18,3	93,1
Sud-Ouest	20,6	98,1
Burkina Faso	30,1	86,1
Médiane	28,8	91,8
Intervalle de variation	18,3- 47,0	64,5 - 98,1

Les points saillants

- ✚ Amélioration des taux de rendement interne.
- ✚ Hausse du taux de redoublement au CM2
- ✚ Encore 6 régions au dessus de l'objectif de 10% de redoublants.

Commentaire général

Les indicateurs de mesure du rendement interne d'éducation se dégradent au fur et à mesure que le niveau d'études s'élève. En 2008/09, le taux de promotion atteint 92,5% au CP, 87,3% au CE et 78% au CM1. Il s'est amélioré d'au moins 4 points à tous les sous-cycles par rapport à l'année précédente.

Quand au taux de redoublement, il est de 6,5% au CP, 10,7% au CE et 25,3% au CM. L'importance du redoublement au CM se traduit par les difficultés de transition entre le primaire et le post primaire. Durant l'année 2008/2009, le taux de redoublement au CM2 a atteint 35,8% contre 28,8% l'année précédente en raison du faible taux de réussite au certificat de la session 2008.

Le taux d'abandon enregistre aussi une baisse importante en 2008/09 de plus 3 points par rapport à l'année précédente.

Comparativement à 2000/01, les indicateurs de rendement interne de l'éducation se sont significativement améliorés dans tous les sous-cycles.

Les courbes d'évolution des taux de rendement interne montrent une installation de la croissance des taux de promotion dans tous les sous-cycles. et une baisse du redoublement et de l'abandon au CP et au CE.

L'analyse de la disparité régionale des redoublements montre que le pourcentage de redoublants varie de 12,5% au Centre-Ouest à 5,2% dans les Hauts-Bassins. Elles ne sont que quatre régions (Hauts-Bassins, Sahel, Cascades et Nord) à avoir un pourcentage de redoublants inférieur à 10% contre 6% l'année précédente.

Notes méthodologiques :

Taux de promotion : Proportion d'élèves d'un niveau d'étude donné qui s'inscrivent dans le niveau supérieur à l'année suivante.

Taux de redoublement : Proportion d'élèves d'un niveau d'étude donné qui s'inscrivent dans le même niveau l'année suivante.

Taux d'abandon : Proportion d'élèves d'un niveau d'étude donné qui ne se réinscrivent pas l'année suivante

Nb : Le taux de promotion au CM1 est sous estimé car les élèves des écoles bilingues terminent leur cycle en 5 ans.

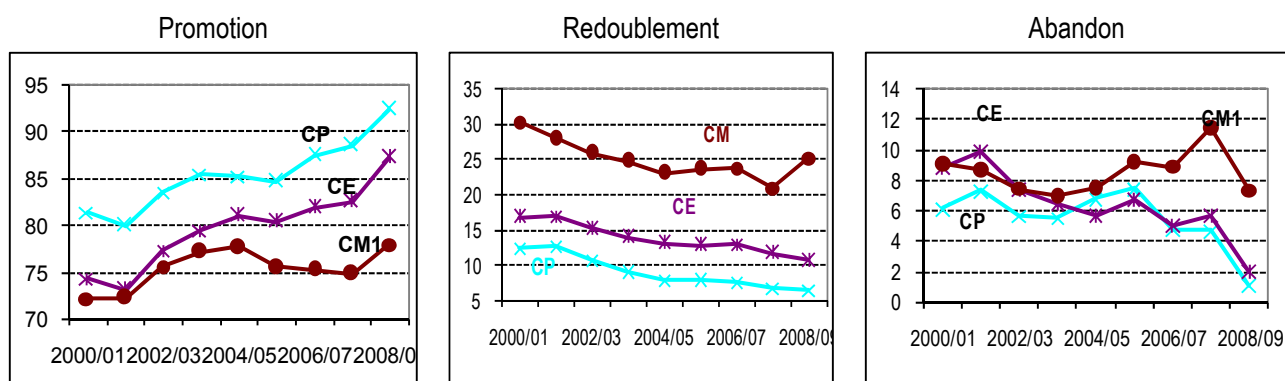
LES PARCOURS SCOLAIRES

Les taux de rendement interne par sous-cycle

	CP			CE			CM*		
	2008/09	Variation		2008/09	Variation		2008/09	Variation	
		2008/2007	2008/2000		2008/2007	2008/2000		008/2007	2008/2000
Promotion	92,5	3,9	11,1	87,3	4,8	12,9	78,0	3,1	5,8
Redoublement	6,5	-0,3	-6,0	10,7	-1,1	-6,1	25,3	4,3	-5,1
Abandon	1,1	-3,6	-5,1	2,1	-3,7	-6,8	7,4	-4,1	-1,8

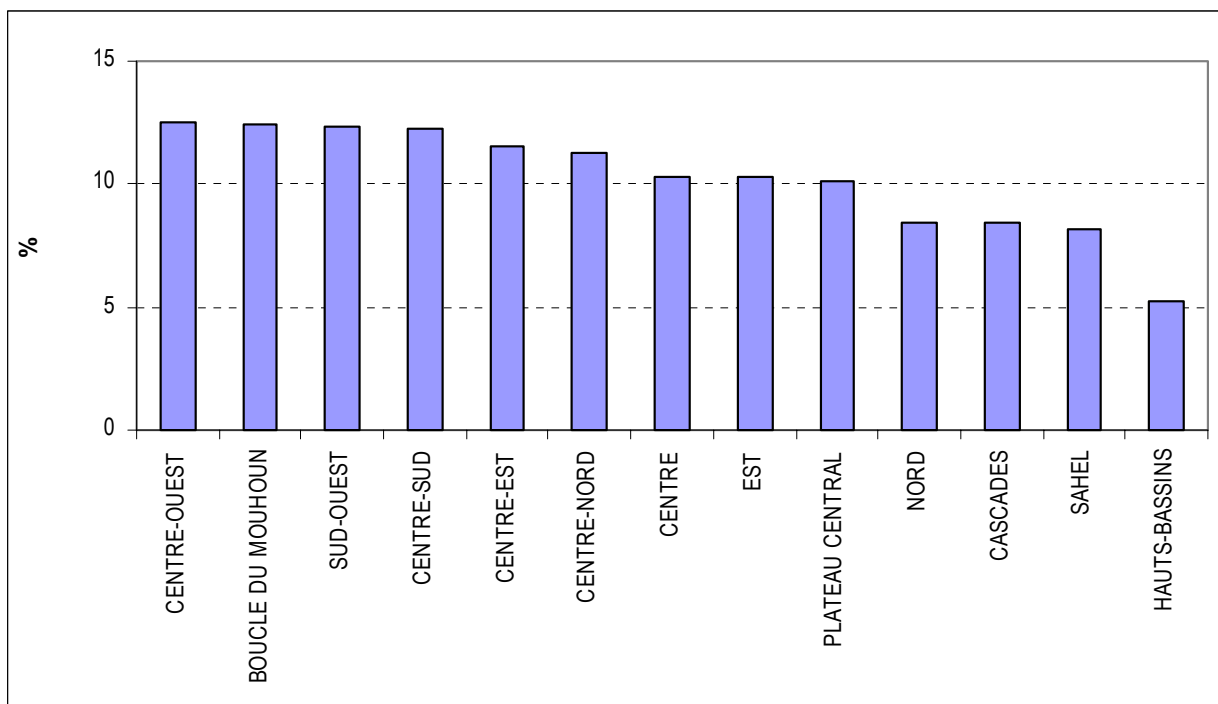
* La promotion et l'abandon concernent le CM1.

Les évolutions des taux de rendement interne par sous-cycle



Disparités régionales

L'importance des redoublants en 2007/08



Les points saillants

- ✚ Poursuite de l'amélioration de l'efficacité du système.
- ✚ Les filles maintiennent leur chance de survie jusqu'au CM2 mais réussissent moins à l'examen du CEP.

Commentaire général

L'étude de la survie scolaire consiste à appliquer les indicateurs (taux de promotion, redoublement et abandon) de 2000/2001, de 2007/2008 et de 2008/09 à une cohorte fictive de 1 000 élèves accédant en 1^{ère} année.

La courbe de la cohorte de 2008/09 est nettement au dessus des deux autres courbes. Elle résume les améliorations constatées sur les indicateurs de rendement interne du système décrites précédemment. La capacité du système à maintenir les élèves jusqu'en dernière année continue donc de s'améliorer. En 2008/09, sur 1000 élèves entrés au CP1, 830 parviendront au CM2 avec ou sans redoublement contre 670 en 2007/08 et 564 en 2000/01 ; 781 réussiront au CEP contre 579 en 2007/08 et 485 en 2000/01.

En 2008/09, un élève devra passer en moyenne 6,7 ans pour obtenir son CEP. Ce nombre s'est légèrement réduit par rapport à l'année 2000/01 et la disparité entre filles et garçons a été éliminée (6,7 pour les garçons et les filles).

On note que 23,1% des ressources consacrées à l'éducation pour permettre aux élèves d'atteindre la fin du cycle sont gaspillées en 2008/09 contre 42,2% en 2000/01 soit une baisse de 19 points. Les ressources gaspillées chez les garçons et les filles sont respectivement de 24,3% et 22% en 2008/09 contre 42,9% et 41,1% en 2000/01.

Le gaspillage de ressources est imputable pour 59,6% à l'abandon en 2008/09 contre respectivement 69,9% et 67,1% en 2007/2008 et en 2000/01. La déperdition due à l'abandon est en baisse : chez les filles (59,8% contre 65,9% en 2007/08), comme chez les garçons (61,0% contre 70,9% en 2007/08).

Notes méthodologiques :

La survie est le nombre d'élèves de la cohorte qui atteint un niveau avec ou sans redoublement.

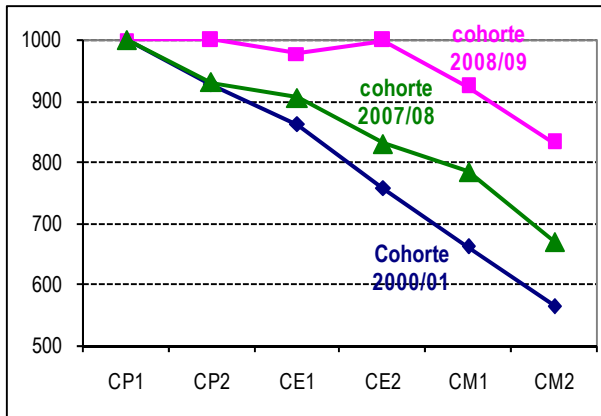
La survie au CEP est calculé en supposant que les abandons au CM2 sont négligeables.

Le coefficient d'efficacité interne est le rapport entre le nombre d'années-élèves théoriquement nécessaires pour les élèves atteignant le dernier niveau du cycle et le nombre d'années-élèves effectivement consommées par l'ensemble des élèves.

La déperdition due à l'abandon est la proportion du nombre années élèves consommées par les élèves qui ont

LES PARCOURS SCOLAIRES - SUITE

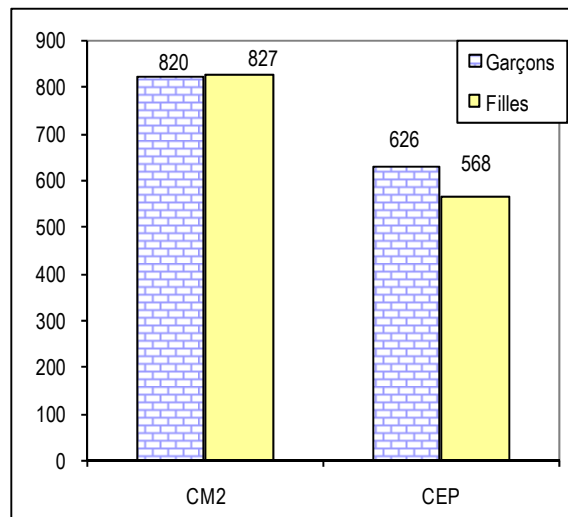
Etude de la survie scolaire



Taux de survie

Taux de survie	2000/01	2007/08	2008/09
CM2	564	670	830
CEP	485	579	781

Comparaison garçons – filles en 2008/2009



Durée moyenne de scolarisation

	2000/2001			2008/2009		
	Garçons	Filles	Ensemble	Garçons	Filles	Ensemble
Durée moyenne des études par diplômé (en années)	6,9	7,0	6,9	6,7	6,7	6,7
Coefficient d'efficacité interne	57,1%	58,9%	57,8%	75,7%	78,0%	76,9%
Déperdition due à l'abandon	67,8%	65,9%	67,1%	61,0%	59,8%	59,6%

Les points saillants

- ✚ Après la chute de 2008, le taux de réussite enregistre un bond de plus de 14 points.
- ✚ Taux de réussite des garçons toujours supérieur à celui des filles.

Commentaire général

Le taux de réussite au Certificat d'études primaires (CEP) à la session 2009 est de 72,7% avec 76,4% pour les garçons et 68,6% pour les filles. Par rapport à l'année précédente, le taux de réussite subit un bond de 14,2 points.

Le graphique d'évolution de la page ci-contre indique un retournement de tendance : après les baisses successives des dernières années, le taux de réussite au CEP de 2009 se positionne comme le deuxième meilleur score de la période étudiée. L'écart entre les taux de réussite des garçons et des filles ne s'est pas résorbé comme illustré par l'évolution parallèle des deux courbes. Les taux de réussite des garçons sont toujours supérieurs à ceux des filles.

Les taux de réussite par région en 2009 varient entre 63,6% à l'Est et 78,8% dans le Centre-Est. Cet écart s'est réduit par rapport à celui de l'année précédente passant de 22 à 14 points. Seules quatre régions ont un taux de réussite au CEP supérieur à l'objectif de la phase II du PDDEB (75%).

Notes méthodologiques :

Taux de réussite au CEP : Rapport entre le nombre des candidats déclarés admis à l'examen du CEP et l'effectif des candidats présentés.

Source : Rapport de la DEC/MEBA

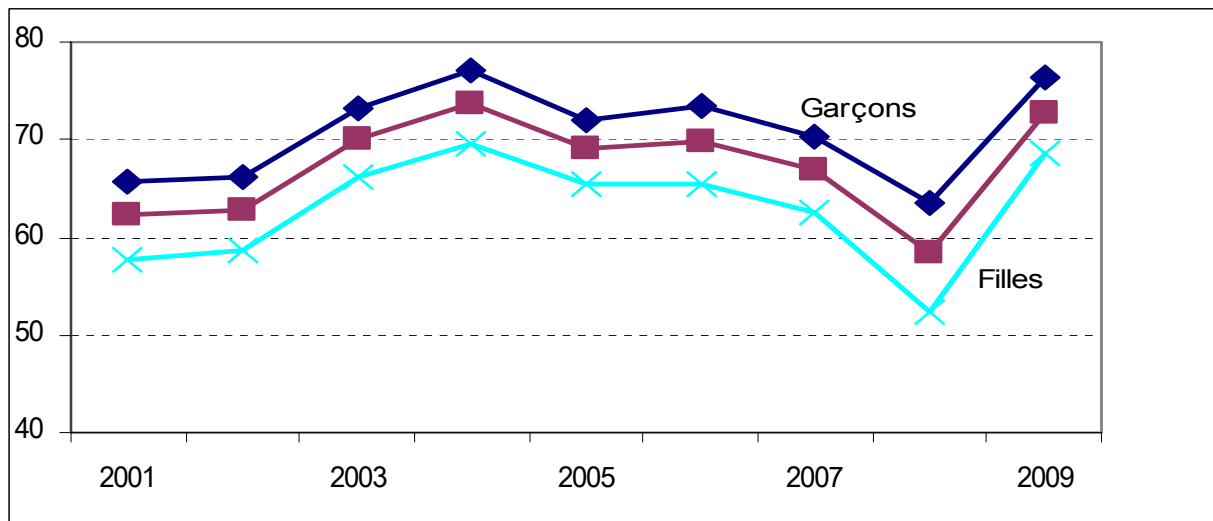
TAUX DE REUSSITE AU CEP

Objectif cible PDDEB : 75

Taux en 2009	Garçons	Filles
72,7%	76,4%	68,6%

Variation (*) 2009/2008	Variation (*) 2009/2001
14,2	10,4

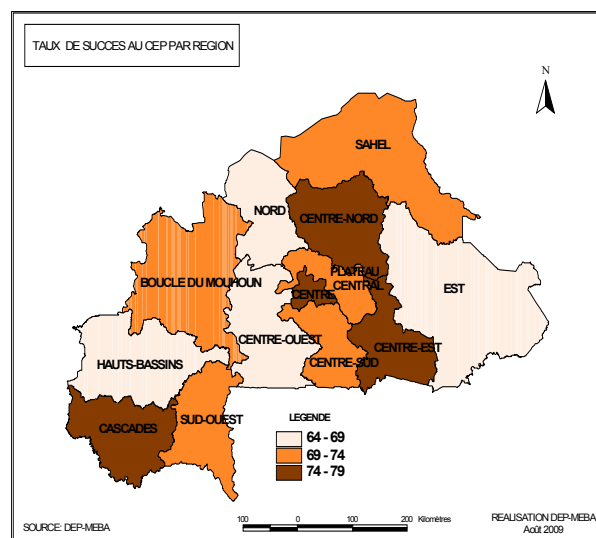
Evolution comparée des taux de réussite des garçons et des filles



Disparités régionales

Régions	Taux de réussite en 2009		
	Garçons	Filles	Ensemble
Boucle du Mouhoun	77,3	67,9	72,9
Cascades	80,9	73,9	77,6
Centre	81,8	75,1	78,2
Centre-Est	74,7	82,5	78,8
Centre-Nord	81,2	70,8	76,6
Centre-Ouest	68,3	68,9	68,7
Centre-Sud	75,0	65,4	70,2
Est	68,8	57,2	63,6
Hauts-Bassins	71,4	63,6	67,7
Nord	73,9	63,3	69,2
Plateau Central	79,1	68,6	73,9
Sahel	73,8	65,4	70,3
Sud-Ouest	79,9	65,6	73,5
Burkina Faso	76,4	68,6	72,7
Médiane	75,0	67,9	72,9
Intervalle de variation	68-82	57-83	64-79

Carte des taux de réussite session 2009



Les apprentissages scolaires au Burkina Faso : Les effets du contexte, les facteurs pour agir

PRINCIPAUX RESULTATS DE L'ETUDE

Objectifs et paramètres de l'étude

L'étude vise à faire ressortir les facteurs explicatifs de la qualité de l'enseignement primaire à partir des données de l'enquête Programme d'analyse des systèmes éducatifs de la CONFEMEN PASEC réalisée au cours de l'année scolaire 2006/2007.

La méthodologie du PASEC repose sur une mesure en début d'année et une mesure en fin d'année du niveau des élèves de 2ème et 5ème année.

Un échantillon d'environ 160 écoles et de 15 élèves par classe a été utilisé pour représenter la diversité nationale. L'échantillon contient des écoles publiques, privées ainsi que les écoles dites franco-arabes, mais exclut les écoles bilingues, satellites et coraniques, où l'enseignement n'est pas majoritairement en français.

Au post-test, soit en fin d'année, 154 classes de deuxième année et 159 classes de cinquième année ont été enquêtées.

Comparaison dans le temps : évolution des scores de 1997 à 2007

Entre 1997 et 2007, la baisse de niveau des élèves est significative. Elle est importante en 2ème année aussi bien en mathématiques qu'en français, mais moindre en 5ème année.

La proportion d'élèves ruraux a doublé dans les échantillons entre les deux vagues d'évaluation tandis que le nombre de biens et équipements possédés par le ménage a baissé de manière significative. Cela signifie que le public d'élèves enquêtés dans les échantillons a changé, ce qui est à mettre en relation avec la massification de l'enseignement primaire et l'ouverture à l'école de populations qui n'y avaient pas accès auparavant.

L'évolution des scores moyens dans le temps est ainsi présentée à l'aune des changements de public d'élèves et des facteurs contextuels.

La comparaison internationale : Quelle position pour le Burkina Faso ?

Aux côtés du Burkina Faso, le Bénin, le Congo et le Tchad sont également des pays qui n'arrivent pas à assurer à plus de 50% des élèves un score de 40% de bonnes réponses aux tests PASEC, considéré comme un seuil minimum de compétences.

Les graphiques montrent qu'au Burkina Faso, plus de 50% des élèves n'ont pas obtenu 40% de bonnes réponses aux post tests, quelles que soient la discipline et l'année d'étude.

Quelques pistes de politiques éducatives

Les analyses se sont efforcées de prendre en compte les interactions entre contexte et variables scolaires afin d'aider à formuler des stratégies visant à améliorer les résultats des élèves ruraux, qui sont particulièrement faibles.

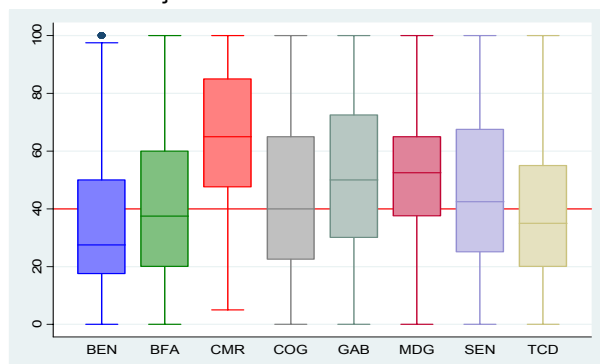
L'augmentation prévue de la part des dépenses pédagogiques et de support de 13,3% à 22,6% entre 2006 et 2015 devrait permettre de financer des mesures nouvelles, même si globalement la dépense par élève devrait être réduite de 18 à 15% du PIB par habitant dans l'enseignement primaire.

LES RESULTATS : LES ACQUIS

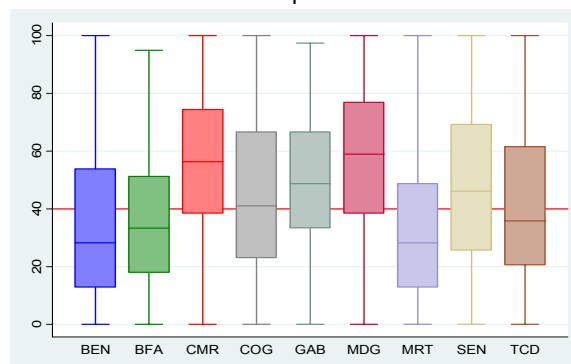
Evolution des scores et des indicateurs contextuels en 1996 et 2007

	1996		2007	
	2 ^{ème} année	5 ^{ème} année	2 ^{ème} année	5 ^{ème} année
Score en français	58,2	46,6	43,1	37,4
Score en maths	53,2	45,8	34	36,8
Proportion d'élèves ruraux	38,0%	33,2%	75,1%	72,2%
Proportion de filles	45,9%	47,9%	43,6%	43,6%
Nombre de biens moyens	2,1	2,3	1,5	1,5

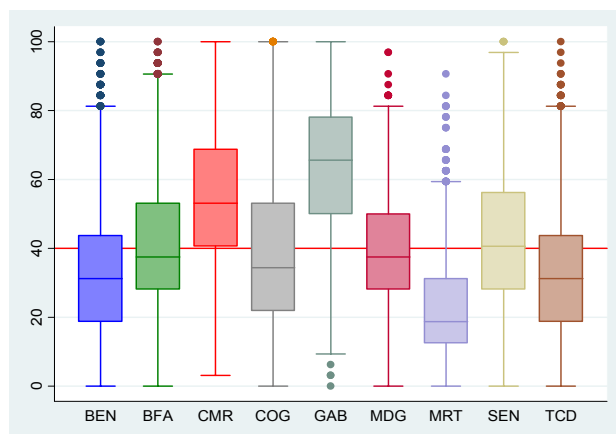
Scores en français en fin d'année



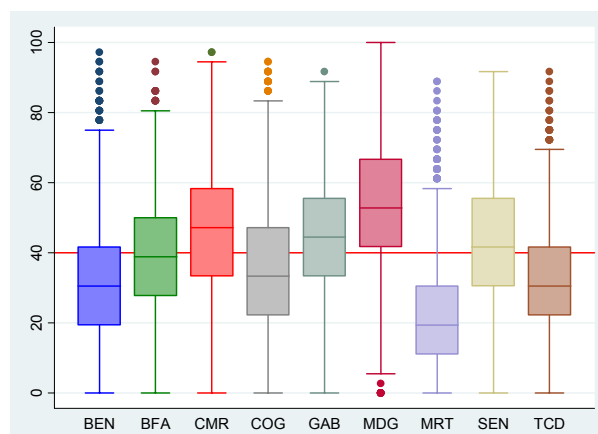
Scores en mathématiques en fin d'année



Scores en français de fin d'année



Scores en mathématiques de fin d'année



Mesures potentielles	Coût	Bénéfice
Revoir les critères de ciblage en fonction du niveau d'acquisitions scolaires des élèves	0	+
Renforcer les intrants pédagogiques dans les petites classes en priorité	0	++
Diminuer le redoublement	--	++
Augmenter le temps scolaire particulièrement dans les zones rurales	0	+
Impliquer les parents d'élèves dans la vie de l'école	0	+
Augmenter la fréquentation de la maternelle	++	+
Poursuivre du programme des cantines scolaires pour une meilleure nutrition des élèves	++	+
Mieux équiper les classes en matériel didactique	++	+
Diminuer la taille des classes	++	+
Garantir une plus grande présence des manuels scolaires notamment en mathématiques	+	+
Faire mieux utiliser les guides du maître par les enseignants	+	+
Faire mieux encadrer les enseignants par le directeur et les corps d'inspection	++	+
Revoir la formation initiale	++	+
Promouvoir et mieux encadrer les écoles privées, notamment le secteur franco-arabe	++	++
Contrôler l'assiduité des enseignants	0	+

Partie 2 :
ALPHABETISATION ET EDUCATION NON
FORMELLE

LES APPRENANTS

Les points saillants

- ✚ Faible croissance faible des effectifs des apprenants.
- ✚ Bonne fréquentation des centres par les femmes.
- ✚ Rebond de la croissance des effectifs des apprenants dans les provinces prioritaires.

Commentaire général

En 2008, 368 790 apprenants ont été recensés dans les centres d'alphabétisation tous niveaux confondus, soit une progression de 1,6% par rapport à la campagne 2007. Cette hausse est moins importante que celle de l'année antérieure (4,8%). La proportion des femmes dans les centres continue de progresser. Elle représente 61% des inscrits soit 0,8 point de plus que l'année précédente. La répartition entre les différents niveaux d'apprentissage donne 91,4% pour le cycle de base (AI et FCB) de l'alphabétisation fonctionnelle et 8,6% pour les cycles optionnels (A3F, FTS et CST), contre respectivement 95% et 5% l'année précédente.

Les provinces classées prioritaires ont vu leur position régresser fortement de 2002 à 2005. Le rebond observé en 2006 n'a pas été réédité en 2007 mais plutôt en 2008.

La répartition des effectifs par région fait ressortir toujours la particularité de la région de l'Est. Elle concentre 21,3% des effectifs des apprenants avec une hausse de plus de 5 points par rapport à la campagne précédente. L'évolution des effectifs des apprenants des régions est très variable. Par rapport à 2007, quatre régions enregistrent une baisse des effectifs des apprenants : les Hauts-Bassins (-9,6%), le Centre-Est (-9,4%), le Sud-Ouest (-6,8%), la Boucle du Mouhoun (-6,5%). Trois régions enregistrent, elles, une hausse de plus de 20% : l'Est (38,1%), les Cascades (24%) et le Centre-Ouest (21,4%).

En référence à la situation de 2001, les effectifs des apprenants au niveau national ont plus que doublé (132,6%). Sept régions en 2008 ont au moins doublé leurs effectifs d'apprenants. La hausse la plus importante est enregistrée par la Boucle du Mouhoun 489,4% et la plus faible par le Centre-Est (32,7%).

Pour 10 apprenants inscrits en formation initiale, moins de 6 se retrouvent en FCB. Ce rapport est accentué dans certaines régions telles que l'Est, le Centre-Est, le Sud-Ouest, les Hauts-Bassins et le Plateau Central.

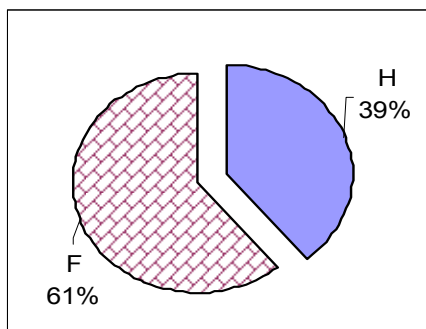
Source : Direction Générale de l'Alphabétisation et de l'Education Non Formelle

Effectif des apprenants en 2008

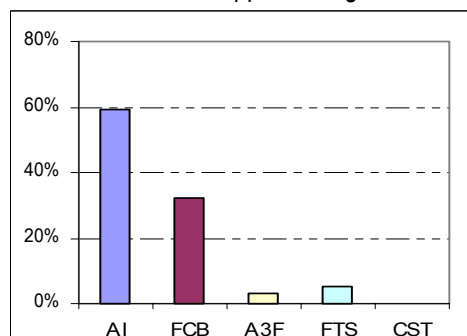
Effectif total	AI	FCB	A3F	FTS	CST	Evolution 2008/2007		Evolution 2008/2001	
						En effectif	En %	En effectif	En %
368 790	217 670	119 227	12 099	19 502	292	5 825	1,6	210 269	132,6

Répartition de l'effectif des apprenants

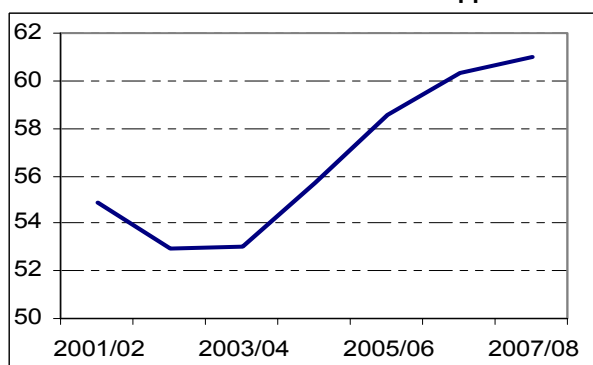
Genre



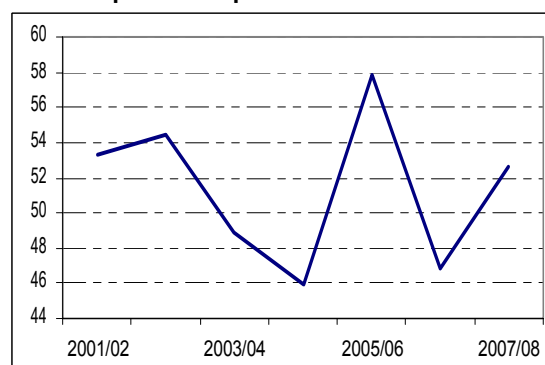
Niveau d'apprentissage



Part des femmes dans l'effectif des apprenants



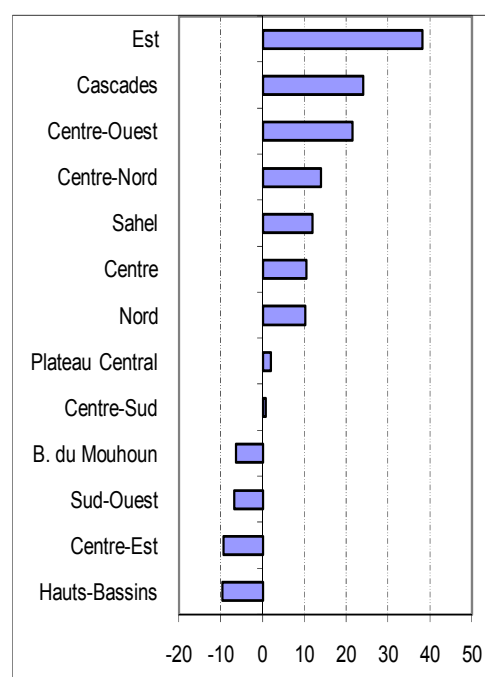
Part des provinces prioritaires dans les effectifs



Disparités régionales

Variation des effectifs en (%) par rapport à 2007

Régions	Effectif 2008	AI	FCB	Evolution 2008/07	Evolution 2008/01
		en %	en %		
B. du Mouhoun	26 784	53,2	36,2	-6,5	489,4
Cascades	11 599	46,2	41,2	24,0	316,0
Centre	5 786	51,5	32,6	10,5	81,7
Centre-Est	23 103	67,8	28,6	-9,4	32,7
Centre-Nord	47 097	57,7	36,0	13,9	236,9
Centre-Ouest	27 585	57,8	37,0	21,4	157,4
Centre-Sud	16 635	57,0	34,5	0,7	76,6
Est	78 510	63,4	25,6	38,1	90,7
Hauts-Bassins	20 807	67,4	28,9	-9,6	225,0
Nord	41 027	54,4	35,2	10,2	76,5
Plateau Central	27 809	61,5	29,3	1,9	162,1
Sahel	31 326	54,5	37,9	11,9	296,8
Sud-Ouest	10 722	61,2	26,1	-6,8	49,7
Burkina Faso	368 790	59,0	32,3	10,7	132,6
Médiane	26 784	57,7	34,5	10,2	157,4
Ecart		46-68	26-41	(-9,6)-38	33-489



LE RESEAU EDUCATIF NON FORMEL

Les points saillants

- ✚ 865 centres supplémentaires en alphabétisation fonctionnelle en 2008
- ✚ Cinq régions en recul par rapport à la campagne 2007.

Commentaire général

En 2008, 12 505 centres d'alphabétisation (centres en AI et FCB) ont été dénombrés, soit une progression de 7,4% par rapport à 2007. La répartition des centres pour les deux niveaux donne 57,1% en AI et 42,9 % en FCB. Les centres restent dans leur immense majorité des centres mixtes (93% en 2008 contre 92% en 2007).

Le nombre de centres (AI et FCB) en 2008 a connu une hausse de 7,4% contrairement à l'année précédente où l'évolution avait été négative (-0,1%).

Au niveau régional, les disparités sont énormes. La région de la Boucle du Mouhoun enregistre le plus grand nombre de centres d'alphabétisation (AI et FCB) avec 13,1% contre 2,7% pour la région des Cascades où le nombre de centres est le plus faible.

L'évolution du nombre de centres par région par rapport à 2007 est très contrastée. Trois régions reculent fortement par rapport à l'année précédente (baisse de plus de 10%): le Centre-Nord, le Plateau Central et l'Est. Par contre, quatre régions enregistrent une hausse du nombre de leurs centres de plus de 50% par rapport à 2007. Il s'agit des régions du Centre, de la Boucle du Mouhoun, du Centre-Est et du Sud-Ouest.

Le déséquilibre entre le nombre de centres AI et FCB est moins important que celui entre effectifs des apprenants. Il y a en effet au plan national pour ce qui concerne l'alphabétisation de base (AI et FCB), 57,1% de centres AI et 42,9% de centres FCB, ce qui n'est pas le cas au niveau des effectifs des apprenants où on note 64,6% d'apprenants en AI contre 35,4% en FCB. Comparativement à la campagne 2007, on constate un gap de plus en plus important aussi bien entre le nombre de centres AI et FCB que pour le nombre d'apprenants dans ces types de formations (en 2007 on avait 54,5% de centre AI et 45,5% de centre FCB avec respectivement 62,4% d'apprenants en AI contre 37,6% en FCB.°

Centre d'alphabétisation : est considéré comme centre, tout groupe d'apprenants d'un niveau quelconque.
2008* uniquement les centres AI et FCB

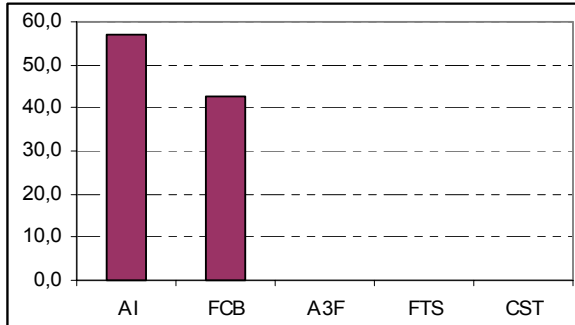
Source : Direction Générale de l'Alphabétisation et de l'Education Non Formelle.

LE RESEAU EDUCATIF NON FORMEL

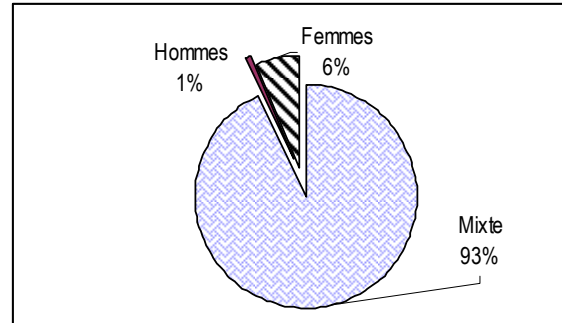
Effectif des centres d'alphabétisation 2008

Effectif total 2008 (AI, FCB)	AI	FCB	A3F	FTS	CST	Evolution 2008/07	
						En effectif	En %
12 505	7 142	5 363	nd	nd	nd	865	7,4

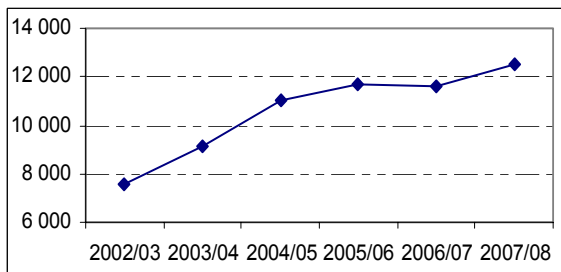
Répartition des centres de 2008 par niveau



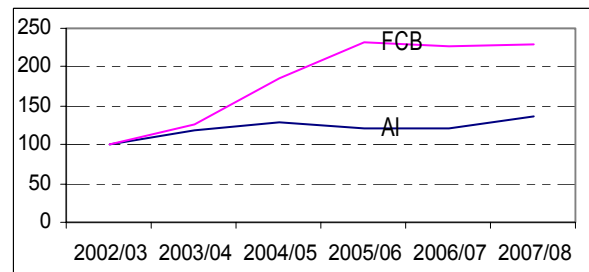
Répartition des centres par genre



Evolution du nombre de centres



Evolution du nombre de centres AI et FCB

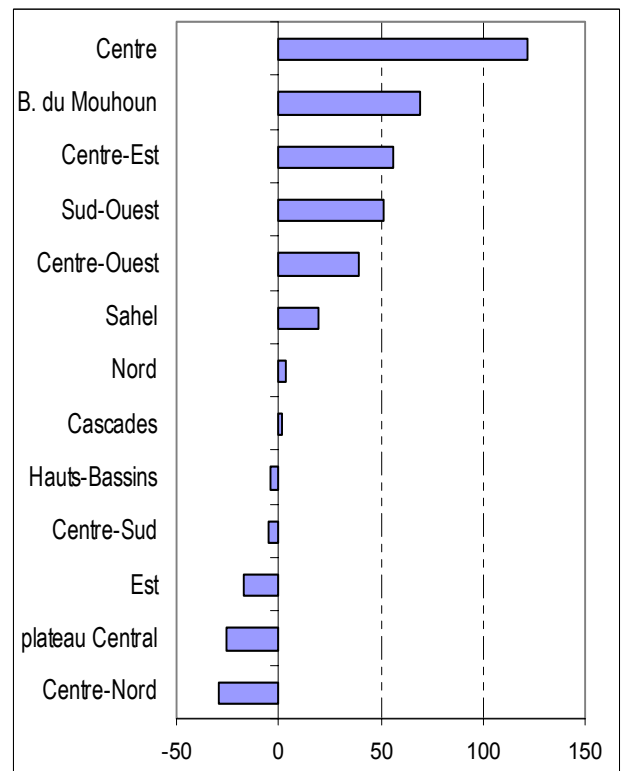


(indice base 100 en 2002/03)

Variation du nombre de centres en 2008 par rapport à 2006/07

Disparités régionales

Régions	Effectif 2008	AI en %	FCB en %	Evolution 2008/07
B. du Mouhoun	1 643	74,1	25,9	69,4
Cascades	335	36,7	63,3	1,5
Centre	452	75,7	24,3	121,6
Centre-Est	684	45,6	54,4	56,2
Centre-Nord	1 039	29,5	70,5	-29,5
Centre-Ouest	1 065	54,6	45,4	39,0
Centre-Sud	564	53,0	47,0	-5,2
Est	1565	50,5	2,6	-17,4
Hauts-Bassins	1216	75,5	24,5	-4,3
Nord	1270	52,9	47,1	3,5
Plateau Central	724	46,1	53,9	-25,7
Sahel	1180	56,6	43,4	19,2
Sud-Ouest	768	75,1	24,9	51,2
Burkina Faso	12 505	57,1	42,9	7,4
Médiane	1039	53,0	45,4	3,5
Intervalle de variation		29,5-75,7	2,6-70,5	-29,5-121,6



LES RESULTATS

Les points saillants

- ✚ De bonnes performances en 2008 mais des déperditions toujours importantes.
- ✚ De meilleures performances au Plateau Central en AI, à l'Est en FCB.
- ✚ Baisses significatives au niveau des déperditions.

Commentaire général

Les résultats de la campagne de 2008 sont meilleurs à ceux de la campagne précédente 2007. Les taux de réussite aux évaluations en AI et FCB sont respectivement de 89,9% et 90,5%, en hausses respectives de 5,2 points et de 1,7 points. Le taux d'abandon subit une baisse de 2,1 points en AI et de 3,6 points en FCB. La déperdition a donc reculé de 7,2 points en AI et de 5,6 points en FCB ; elle reste cependant importante, 17% en AI et en FCB.

Depuis la campagne 2003, les taux de réussite sont en progression et les taux d'abandon en recul, ce qui traduit une amélioration des performances du système d'apprentissage. Ces améliorations concernent aussi bien les hommes que les femmes.

Les femmes ont des taux d'abandon inférieurs à ceux des hommes et rattrapent leur retard en termes de réussite aux évaluations.

Au niveau régional, les taux de réussite varient de 78,1% à 94,3% en AI et de 72,4% à 96,1% en FCB. La région du Plateau Central a réalisé le meilleur résultat en AI (94,3%) et l'Est en FCB (96,1%). En ce qui concerne la déperdition, on note des taux importants dans les régions du Centre et du Sud-Ouest quel que soit le niveau. Pour ce qui est de l'abandon, la région de l'Est enregistre le plus faible taux et celle du Sud-Ouest le plus fort taux aussi bien en AI qu'en FCB.

Notes méthodologiques :

Taux de réussite : Proportion des évalués déclarés admis.

Taux d'abandon : Proportion des inscrits non évalués

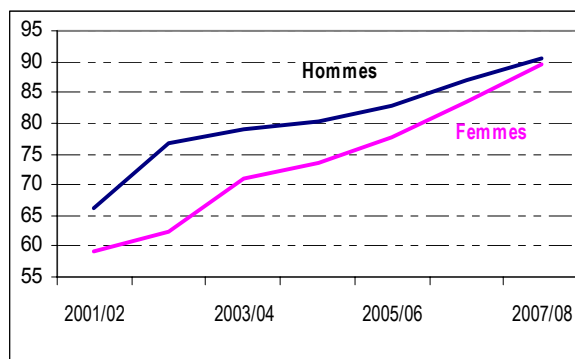
Taux de déperdition : Proportion des inscrits non admis.

Source : Direction Générale de l'Alphabétisation et de l'Education Non Formelle

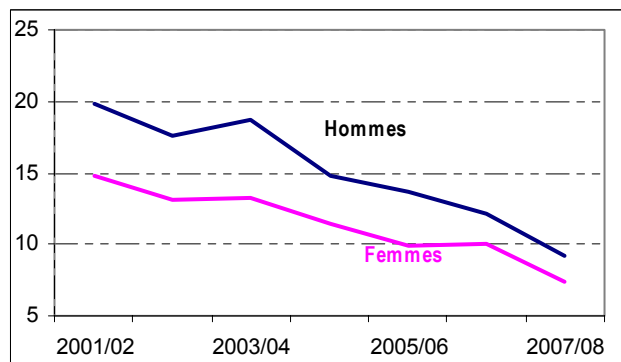
LES RESULTATS

	Taux en 2007/08 (en %)		
	Réussite	Abandon	Déperdition
AI	89,9	8,7	17,3
FCB	90,5	9,3	17,0

Taux de réussite en AI

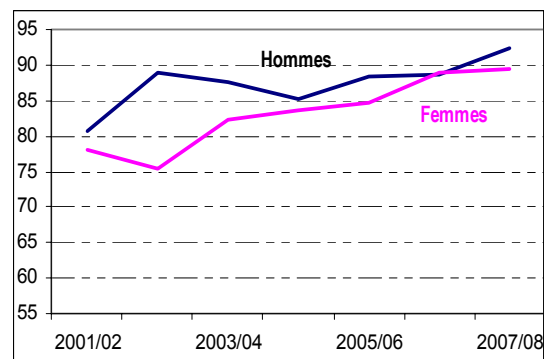


Taux d'abandon en AI

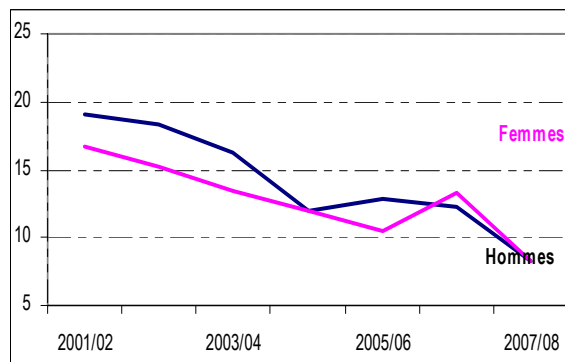


Evolution 2007/06		
Réussite	Abandon	Déperdition
5,2	-2,1	-7,2
1,7	-3,6	-5,6

Taux de réussite en FCB



Taux d'abandon en FCB



Régions	AI		
	Réussite	Abandon	Déperdition
Boucle du Mouhoun	92,9	11,6	16,3
Cascades	84,4	9,0	22,7
Centre	78,1	21,8	38,9
Centre-Est	89,2	11,9	21,1
Centre-Nord	90,9	6,2	14,6
Centre-Ouest	91,3	9,7	16,7
Centre-Sud	88,8	10,4	20,3
Est	93,0	5,2	11,7
Hauts-Bassins	78,1	13,6	30,2
Nord	92,3	6,2	11,8
Plateau Central	94,3	9,7	14,3
Sahel	84,4	6,5	20,6
Sud-Ouest	83,1	23,5	36,3
Burkina Faso	89,9	8,7	17,3
Médiane	89,2	9,7	20,3
Intervalle de variation	78,1-94,3	5,2-23,5	11,7-38,9

FCB		
Réussite	Abandon	Déperdition
92,7	13,1	16,9
82,7	9,9	24,9
72,4	15,4	38,5
85,2	9,8	21,6
93,2	7,8	14,1
90,0	11,0	18,7
83,6	12,2	26,6
96,1	5,6	9,2
81,6	11,1	24,6
94,6	8,5	11,8
91,0	7,8	15,2
86,9	8,5	20,2
89,9	19,3	26,5
90,5	9,3	17,0
89,9	9,9	20,2
72,4-96,1	5,6-19,3	9,2-38,5

Partie 3 :
INDICATEURS DE L'EDUCATION ISSUS
D'ENQUETES AUPRES DES MENAGES

Les points saillants

- ✚ Forte progression du taux d'alphabétisation en 2006
- ✚ Près d'un alphabétisé sur cinq est issu des centres d'éducation non formelle ou d'alphabétisation.
- ✚ 92% des sortants de la formation complémentaire de base se déclarent alphabétisés.

Commentaire général

La proportion de la population de 15 ans et plus considérée comme étant alphabétisée a été estimée à 28,7% par l'enquête annuelle « Questionnaire des indicateurs de Base du Bien – être » (EA-QUIBB) de l'INSD en 2007. Par rapport à celle de 2005, elle est en progression de 5,5 points. Le taux d'alphabétisation de 28,7% cache d'énormes disparités, d'une part, entre le milieu urbain et le milieu rural, et, d'autre part, entre les hommes et les femmes. En effet, le taux d'alphabétisation en milieu urbain s'établit à 62,9% contre seulement 19,2% en milieu rural. Celui des hommes est 36,7% contre 21% chez les femmes. Le graphique d'évolution des indices de parité montre une réduction des disparités.

Entre les régions, les taux d'alphabétisation de 2007 varient de 15,9% au Centre-Sud à 63% au Centre soit un écart de plus de 47 points. La région du Centre est beaucoup plus en avance par rapport aux autres régions. Seulement 3 régions ont des taux supérieurs au niveau national, ce sont le Centre, les Hauts-Bassins et le Centre-Ouest.

L'apport des activités d'alphabétisation et d'éducation non formelle est assez appréciable et leur efficacité est aussi affirmée. En effet, près d'une personne alphabétisée sur cinq est issue d'un centre d'alphabétisation ou d'éducation non formelle, et 91,8% des sortants du niveau de la formation complémentaire de base affirment savoir lire et écrire dans une langue. De plus, 79,1% de ceux qui achèvent le niveau de l'alphabétisation initiale se considèrent déjà comme sachant lire et écrire.

Notes méthodologiques :

Taux d'alphabétisation : proportion de la population de 15 ans et plus qui savent lire et écrire dans une langue quelconque (y compris les langues nationales). L'enregistrement est déclaratif.

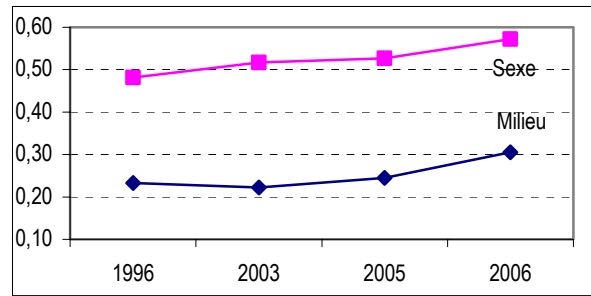
Sources : RGPH 1996, EBCVM 2003, QUIBB 2005, QUIBB 2007/INSD.

INDICATEURS DE L'EDUCATION ISSUS D'ENQUETES AUPRES DES MENAGES

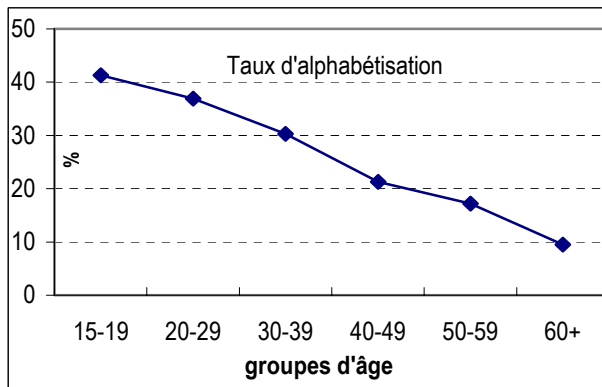
Evolution du taux d'alphabétisation de la population de 15 ans et plus (en %)

	RGPH 1996	QUIBB2005	QUIBB 2006
Ensemble	19,5	23,6	28,3
Milieu de résidence			
Rural	13,2	14,5	19,2
Urbain	56,6	59,2	62,9
Indice de parité	0,23	0,24	0,31
Sexe			
Masculin	26,6	31,5	36,7
Féminin	12,8	16,6	21,0
Indice de parité	0,48	0,53	0,57

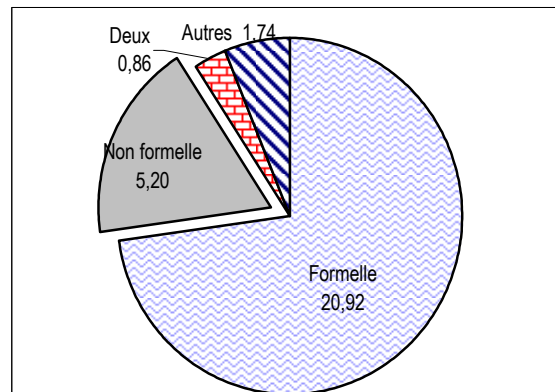
Evolution de l'indice de parité du sexe et du milieu



Taux d'alphabétisation selon la tranche d'âge en 2006



Taux d'alphabétisation selon le canal en 2006



Répartition de la population de 15 ans et plus suivant la situation d'alphabétisation suivant le niveau du cycle d'alphabétisation atteint

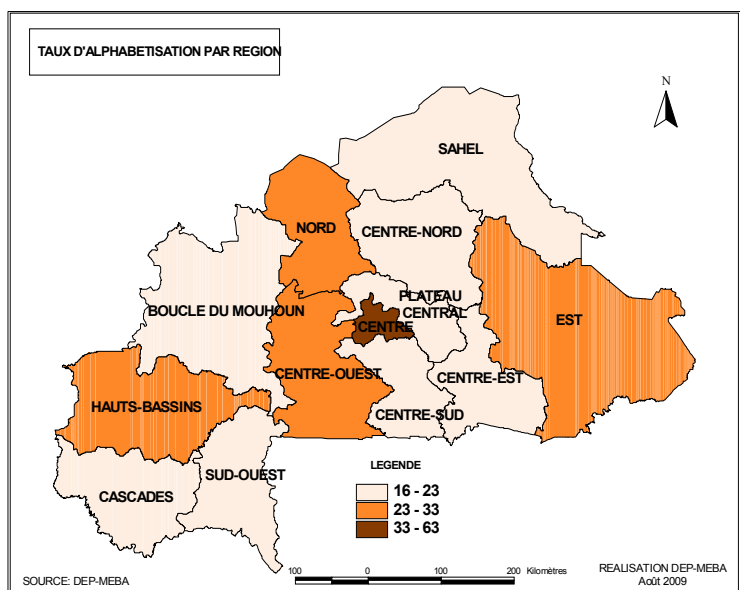
	AI	FCB	FTS	A3F	Autre	Aucune	Ensemble
Non alphabétisé	20,9%	8,2%	16,4%	1,5%	76,0%	12,0%	71,3%
Alphabétisé	79,1%	91,8%	83,6%	98,5%	24,0%	88,0%	28,7%
Total	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%
Effectif	265 009	159 468	36 679	58 154	6 752 502	32 654	7 304 466

Source : EAQUIBB 2007, INSD

Disparités régionales Taux d'alphabétisation

Régions	Taux d'alphabétisation
Boucle du Mouhoun	23,2
Cascades	20,4
Centre	63,0
Centre-Est	19,6
Centre-Nord	16,6
Centre-Ouest	28,8
Centre-Sud	15,9
Est	28,5
Hauts-Bassins	33,4
Nord	27,0
Plateau Central	21,1
Sahel	18,0
Sud-Ouest	18,1
Burkina Faso	28,7
Médiane	21,1
Intervalle de variation	15,9-62,9

Source : EAQUIBB2007, INSD



Les points saillants

- ✚ Amélioration de la disponibilité des infrastructures en milieu rural.
- ✚ Le renvoi est la deuxième cause de l'abandon des élèves de 6 à 11 ans

Commentaire général

L'un des objectifs du PDDEB est d'augmenter l'offre d'éducation, les résultats de l'enquête QUIBB 2007 montrent que le pourcentage des ménages qui mettent moins de 30 minutes pour atteindre l'école la plus proche s'est accru. Ils sont en effet 67,8% en 2007 contre 65,9% en 2005 et 62,3% en 2003. La proximité des écoles des habitations des ménages s'est surtout améliorée en milieu rural mais les ménages en milieu rural sont encore bien moins nombreux à pouvoir accéder à l'école primaire la plus proche en moins de 30 minutes que ceux du milieu urbain (62,9% contre 86,0%).

Les régions du Nord et du Centre ont un meilleur accès aux infrastructures scolaires, plus de 80% des ménages mettent moins de 30 minutes pour accéder à une école primaire. Par contre, celles du Sahel et du Sud-Ouest sont à peine 50% à moins de 30 minutes d'une infrastructure scolaire du primaire.

En termes de qualité du système éducatif primaire, 17% des élèves manifestent un mécontentement. Ils sont proportionnellement plus importants en milieu rural qu'en milieu urbain, au public qu'au privé. Cet état de fait est imputable à 59% au manque de fournitures scolaires, et à 30% au comportement et à la disponibilité du personnel enseignant.

Pour diverses raisons 4,7% des élèves âgés de 6 à 11 ans ont cessé de fréquenter l'école en 2006/07. Les deux principales causes sont le refus de fréquenter à 48% et le renvoi à 30%.

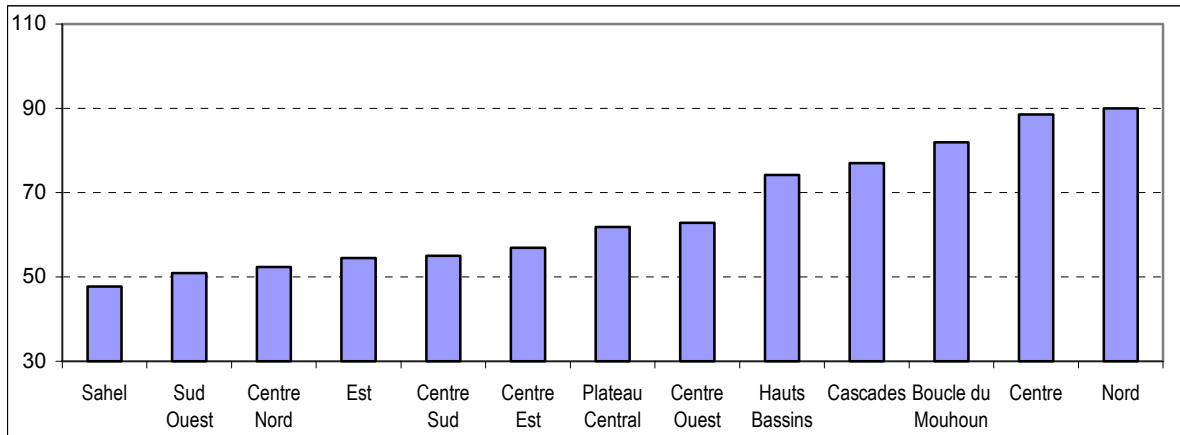
Notes méthodologiques :

Temps mis pour atteindre l'école la plus proche : C'est le temps en minutes avec le moyen de transport habituellement utilisé pour s'y rendre.

Sources : EBCVM 2003, QUIBB 2005, QUIBB2007/INSD

INDICATEURS DE L'ÉDUCATION ISSUS D'ENQUÊTES AUPRES DES MÉNAGES

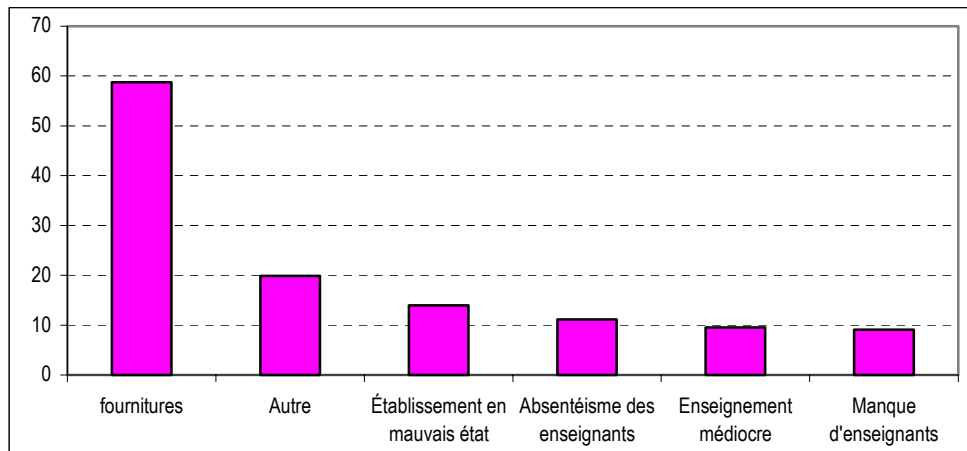
Pourcentage de ménages à moins de 30 minutes d'une école primaire selon la région



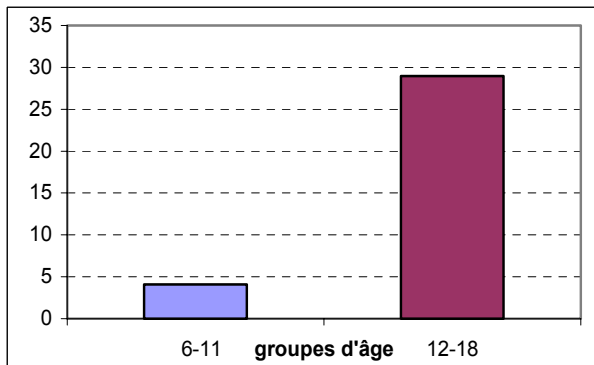
Manifeste un mécontentement vis-à-vis du système éducatif

Ensemble		Primaire	
National	17,4	National	17,0
Rural	18,3	Public	17,2
Urbain	15,6	Privé	13,7
		Autres	19,8

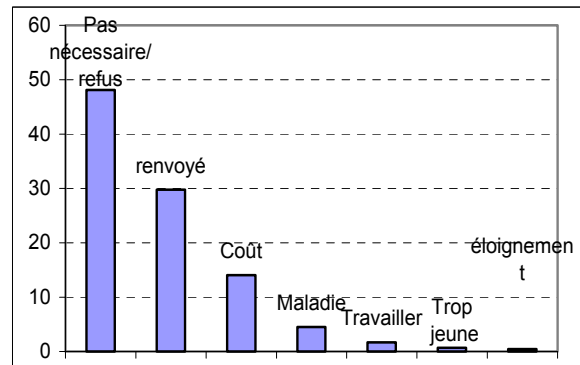
Raisons du mécontentement (en %)



Pourcentage des abandons scolaire par groupe d'âge



Raisons des abandons scolaire des 6 à 11 ans



ANNEXE 1

LES DIVISIONS ADMINISTRATIVES ET PEDAGOGIQUES

Le Burkina Faso est divisé en 13 régions, 45 provinces et 352 départements. Les Directions Régionales et Provinciales de l'Enseignement de Base et de l'Alphabétisation (DREBA, DPEBA) correspondent aux divisions administratives respectives. Elles comptaient 265 circonscriptions d'éducation de base (CEB) en 2004. Ce nombre qui évolue d'année en année est passé à 304 en 2005 et à 322 à 2006.

Divisions administratives et Directions régionales et provinciales de l'enseignement de base et de l'alphabétisation



ANNEXE 2

LE SYSTEME EDUCATIF BURKINABE

Le système éducatif burkinabé comprend deux sous-systèmes :

- **Le système formel**

Le système formel est administré par trois ministères : le Ministère de l'Action Sociale et de la Solidarité Nationale (MASSN) pour l'éducation préscolaire ; le Ministère de l'Enseignement de Base et de l'Alphabétisation (MEBA) pour le primaire, et le Ministère des Enseignements Secondaire, Supérieur et de la Recherche Scientifique (MESSRS) pour le secondaire, le supérieur et l'enseignement technique et professionnel.

Le système formel comprend :

- Le préscolaire, qui concerne les enfants âgés de 3 à 6 ans et qui comporte un seul cycle d'une durée de 3 ans.
- L'enseignement primaire accueille les enfants de la tranche d'âge 7-12 ans et est subdivisé en trois sous cycles (CP, CE, CM) de deux ans chacun. Il est sanctionné par le Certificat d'Etudes Primaires (CEP).
- L'enseignement secondaire accueille la population de 13 à 19 ans. Il est composé de deux sous cycles : un 1er cycle de 4 ans et un second de 2 ou 3 ans. Ces niveaux d'enseignement sont sanctionnés par les diplômes suivants : BEPC et BAC (enseignement général) ; CAP, BEP, BAC technique (enseignement technique).
- L'enseignement supérieur comprend les universités et les écoles supérieures publiques et privées.
- La formation technique et professionnelle est assurée dans des établissements spécifiques publics ou privés. Elle vise l'acquisition de connaissances spécifiques pour l'exercice d'un métier.

- **Le système non formel**

Le système non formel concerne toutes les activités d'éducation et de formation structurées et organisées dans un cadre non scolaire. Au MEBA, ce secteur relève d'un ministre délégué chargé de l'alphabétisation et de l'éducation non formelle.

L'éducation non formelle est dispensée dans :

- Les Centres Permanents d'Alphabétisation et de Formation (CPAF) qui accueillent les jeunes et les adultes de la tranche d'âge 15-50 ans.
- Les structures alternatives d'éducation des jeunes déscolarisés et non scolarisés. (CEBNF, écoles communautaires)